ÉDITIONS LM MÉDIAS
#50 | FÉVRIER 2022
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

STADE RENNAIS

ENTRETIEN NOSTALGIE AVEC... CHEICK N'DIAYE

LA RELANCE, C'EST MAINTENANT

Intérim CAPA
PROCHAINEMENT
Nouvelle agence à Cesson-Sévigné
www.groupcapa.com
Création : labelcommunication.net

LES JOURS COSY

JUSQU'À 300€ DE RÉDUCTION**

CANAPÉ D'ANGLE SANTIAGO
à partir de ~~3 399€~~
3 099€

*Créé en Hollande. Conception & réalisation : signature-com.com

Canapé d'angle Santiago composé d'un élement 2,5 places avec accoudoir et ottomane **en tissu** à partir de ~~3399€~~ **3099€** *(dont 29,50€ d'éco-part).* **Ici photographié en tissu Toba** ~~3849€~~ **3549€** *(dont 29,50€ d'éco-part).* **En cuir** à partir de ~~5899€~~ **5599€** *(dont 29,50€ d'éco-part).* Disponible dans diverses configurations, couleurs et sortes de tissus et de cuirs. **Table basse Jardin** 100x60cm ~~699€~~ **599€** *(dont 3,90€ d'éco-part).* ** Offre non cumulable, valable une fois par foyer, du 9 février au 20 mars 2022, hors promotions en cours. La réduction est calculée sur le montant de l'ensemble de la commande. Offre non valable sur les convertibles.

HETH.FR | OFFRE VALABLE DU 9 FÉVRIER AU 20 MARS 2022

H&H RENNES 62, RUE DE LA BESNERAYE
ROUTE DU MEUBLE 35520 MELESSE

H&H Designed in Holland
créateur de meubles

50
FÉVRIER 2022

CONTACT
JRS - Journal Rennes Sport
est une publication du groupe
de presse LM MEDIAS.
Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

RÉDACTION
Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert
Rédacteur en chef :
Julien Bouguerra
Rédaction :
Mathis Launay
Mélanie Durot
Marie Martel

PHOTOS
Julien Bouguerra

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
contact.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES
Envoyer CV et lettre de motivation
à l'attention de F.-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
51 SORTIE PRÉVUE
VENDREDI 4 MARS 2022

L'ÉDITO

50 NUANCES DE RENNES SPORT

Par Julien Bouguerra,
rédacteur en chef

Attention, le journal que vous tenez entre vos mains ou faites défiler numériquement sous vos yeux est particulier, à traiter avec le plus grand soin. Non, ce numéro n'est pas comme les autres… Il entre dans la force de l'âge mais avance aussi avec humilité, pour continuer de vous plaire chaque mois, résistant au temps qui passe et même au Covid.
Oui, déjà 49 numéros nous séparent de ce premier bouclage en mai 2017, de ces premières lignes qui ont conté tant de victoires.
Premier match au Roazhon Park, Rennes – Monaco, avec un certain M'Bappé aux cheveux colorés en gris pour l'occasion côté ASM, les adieux de Benoît Costil côté rennais… 50 unes et deux logos, avec une évolution graphique pour accompagner notre époque. Rennes Sport est devenu "JRS", pour les intimes et les initiés, 50 bouclages dans l'envers du décor, dont vous ignorez beaucoup de choses qui pourraient vous surprendre, entre stress d'envoyer le bon fichier, de recevoir une pub en temps et en heure ou de vérifier si un article n'a pas été coupé au mauvais endroit ! 50 numéros à chasser la coquille ou la faute d'orthographe, à trouver le titre idoine et les sujets qui mettront en valeur le sport local. 50 blocs-notes au moins, raturés et remplis de notes illisibles, tels des secrets gravés sur des pages noircies au cours de plus de 400 interviews déjà menées. 50 kilomètres aller-retour, minimum, pour aller à la Glaz Arena, photographier et interviewer les Irréductibles, qu'il vente ou qu'il pleuve sur le classement de LNH. 50…oh non, bien plus, une bonne centaine de matchs vécus en tribune de presse au Roazhon Park, ou au bord de la pelouse, à tenter, souvent avec réussite, quelquefois sans, d'immortaliser les émotions offertes en nombre par le Stade Rennais… 50 jours à rester enfermé à la maison, entre mars et avril 2020, avec le sport mis sur pause, l'angoisse des lendemains et malgré tout, un numéro sorti uniquement en digital en avril 2020. Collector, introuvable sur papier ! 50 heures à attendre l'arrivée à la Sagesse, du premier bébé « Rennes Sport », Charly Bouguerra, le 3 mai 2021, bien évidemment en plein bouclage, avec les derniers articles rédigés au doux son du monitoring. 50 km/h au maximum pour avancer dans le centre-ville rennais, quand ça avance, au milieu des bouchons, pour atteindre les salles ou stade.
Point d'orgue, un certain Rennes - Jablonec, avec 1h45 pour faire 20 km… 50 repas au moins partagés entre collègues, pour établir le chemin de fer, partager les idées, s'engueuler et dévier totalement de la réunion pour défendre les couleurs des clubs de chacun et leur place dans le journal. 50 pages ou presque, régulièrement, remplies avec passion chaque mois pour vous tenir informé de l'actualité sportive rennaise… Et 50 prochains autres numéros à venir, espérons-le, pour devenir de vaillants et sages centenaires, avec vous tous à nos côtés dans une aventure faite de nuance entre plaisir et passion ! ■

SOMMAIRE

SRFC : Réveil impératif pour le Stade Rennais 4
SRFC : Cinq choses à savoir sur Jérémy Gélin 6
SRFC : L'avis des médias sur l'avenir européen du SRFC 8
SRFC : Retrouvailles avec l'ancien gardien, Cheick N'Diaye 10
CRMHB : Sébastien Leriche, la grosse interview 12
CRMHB : Cinq questions pour la phase retour 16
CRMHB : Supporters : à la rencontre de Béatrice 18
SGRMH : Entretien avec Claire Scheid, de retour 22
CPB HAND : Pierre Morvan, la relève venue du Finistère 26
REC RUGBY : A la rencontre de la fusée Gaël Dréan 28
LE RHEU : Arrêt forcé à cause du COVID : que faire ? 32
BASKET : Pascal Thibaud fait le point avant le sprint final 34
VOLLEY : Julien Legrand : « Je veux faire beaucoup mieux » 38
VOLLEY : Louise Narbonne et les filles visent les play-offs 39
JO : La Ville de Rennes labélisée « Terre de jeux » en mode JO 40
HOCKEY : A la découverte de la section hockey adapté 41

Cette fois-ci, il faut se réveiller... et vite !

S'APPUYER SUR CE QUI A ÉTÉ BIEN RÉALISÉ JUSQUE-LÀ NE SUFFIT PLUS POUR (SE) RASSURER. LYON, PSG, TOTTENHAM, TOUT CELA APPARTIENT AU PASSÉ ET C'EST UN MOIS DE FÉVRIER CAPITAL QUI SE PRÉSENTE AUX « ROUGE ET NOIR » SOUFFRANT DE DIVERS MAUX, AVEC L'OBLIGATION DE TROUVER LE REMÈDE. C'EST GRAVE DOCTEUR ?

Depuis son partage des points à Bordeaux (8e j.), hallucinant, eu égard le nombre d'occasions, le Stade Rennais avait pris une habitude très intéressante : celle de remporter la grande majorité des matchs où il ouvrait le score et de ne plus lâcher généreusement des points en route aux adversaires, comme avec les nuls contre Lens, à Brest lors des deux premières journées. Revenir puis s'imposer contre les Bretons relevait de l'exploit et du rarissime pour des adversaires souvent privés de ballons une fois menés lors de la série de 13 matchs sans défaite. La tendance, depuis plus d'un mois, s'est inversée. Devant au score à Monaco, Hamari Traoré et ses coéquipiers n'ont pas su d'abord tuer le match avec le but du break, puis tenir le score, se faisant rejoindre puis dépasser en seconde période par des Monégasques pourtant loin d'être irrésistibles ce jour-là. A Nancy, pour la reprise en coupe de France, Rennes eut les occasions, à foison, notamment par le malheureux Serhou Guirassy. Hélas, ne menant que d'un but, ils furent rejoints pour la suite que l'on sait… Contre Clermont, enfin, scénario identique avec une domination totale pendant 55 minutes durant, un seul but d'avance et au final, une piteuse défaite (2-1). Que se passe-t-il dans les têtes brétilliennes dans ces moments où la sérénité et la confiance en son collectif et ses qualités doit permettre de plier l'affaire et de ne pas vaciller ?

TANT PIS POUR LA MANIÈRE !

S'il y eut parfois un peu de suffisance au moment de conclure, avec une préférence pour le beau geste au détriment du geste juste, un manque de confiance et de consistance, ainsi que de caractère, peuvent être pointés au moment où les points valent de plus en plus cher, avec une horde de prétendants revenus dans le sillage des « Rouge et Noir ». Concrètement candidats très crédibles au podium début décembre, les Rennais vont déjà, dans l'immédiat, batailler pour rester dans le top 5 avant d'imaginer, éventuellement, une nouvelle série de folie pour aller titiller le podium. On le sait, cette Ligue 1 regorge de surprises et celle-ci n'est pas à exclure. Les retours de la CAN seront grandement bénéfiques, notamment pour une défense trop tendre pour de grandes ambitions mais cela suffira-t-il ? Flavien Tait, en proie à de multiples pépins physiques depuis décembre, sera aussi le bienvenu pour catalyser de nouveau un milieu de terrain manquant d'imagination. Gaëtan Laborde, auteur d'un seul but lors des sept derniers matchs malgré de nombreuses occasions, doit retrouver son « Modjo » de buteur bien que remplacé par Martin Terrier dans l'efficacité. A l'animation, Lovro Majer peine également à peser sur les matchs, son association avec Tait semblant désormais être nettement la plus concluante en comparaison à celles tentées avec Jonas Martin ou Baptiste Santamaria. Mauvaise nouvelle, Jérémy Doky continu sa saison galère avec une nouvelle blessure pour trois semaines, qui privera Bruno

CALENDRIER DE LA LIGUE 1 UBER EATS

J01 - RENNES - LENS	1-1
J02 - BREST - RENNES	1-1
J03 - RENNES - NANTES	1-0
J04 - ANGERS - RENNES	2-0
J05 - RENNES - REIMS	0-2
J06 - MARSEILLE - RENNES	2-0
J07 - RENNES - CLERMONT	6-0
J08 - BORDEAUX - RENNES	1-1
J09 - RENNES - PSG	2-0
J10 - METZ - RENNES	0-3
J11 - RENNES - STRASBOURG	1-0
J12 - TROYES - RENNES	2-2
J13 - RENNES - LYON	4-1
J14 - RENNES - MONTPELLIER	2-0
J15 - LORIENT - RENNES	0-2
J16 - RENNES - LILLE	1-2
J17 - ST-ETIENNE - RENNES	0-5
J18 - RENNES - NICE	1-2
J19 - MONACO - RENNES	2-1
J20 - LENS - RENNES	1-0
J21 - RENNES - BORDEAUX	6-0
J22 - CLERMONT - RENNES	2-1
J23 - Rennes - Brest	06/02
J24 - PSG - Rennes	13/02
J25 - Rennes - Troyes	20/02
J26 - Montpellier - Rennes	27/02
J27 - Rennes - Angers	06/03
J28 - Lyon - Rennes	13/03
J29 - Rennes - Metz	20/03
J30 - Nice - Rennes	03/04
J31 - Reims - Rennes	10/04
J32 - Rennes - Monaco	17/04
J33 - Strasbourg - Rennes	20/04
J34 - Rennes - Lorient	24/04
J35 - Rennes - St-Etienne	01/05
J36 - Nantes - Rennes	08/05
J37 - Rennes - Marseille	14/05
J38 - Lille - Rennes	21/05

CLASSEMENT LIGUE 1

1 PSG	53	22
2 Nice	42	22
3 Marseille	40	22
4 Strasbourg	35	22
5 Rennes	34	22
6 Montpellier	34	22
7 Lyon	34	22
8 Monaco	33	22
9 Lens	33	22
10 Nantes	32	22
11 Lille	32	22
12 Angers	29	22
13 Brest	28	22
14 Reims	24	22
15 Clermont	21	22
16 Troyes	20	22
17 Bordeaux	20	22
18 Metz	19	22
19 Lorient	17	22
20 Saint-Etienne	15	22

Genesio d'une solution supplémentaire mais qui devrait aussi l'amener à revenir aux animations gagnantes utilisées notamment contre Lyon ou Montpellier. Cela fonctionnera-t-il pour autant de nouveau ?

TANT PIS POUR LA MANIÈRE !

Les adversaires sont désormais prévenus. Quand il démarre, Lovro Majer est pris de très près et n'a plus le loisir de mener le jeu à sa guise. Gaëtan Laborde est surveillé comme le lait sur le feu tandis que les attaquants adverses abusent de jeu dans le dos d'une charnière encore perfectible en la matière. En février, le programme sera varié avec un derby capital pour démarrer face à Brest, adversaire plutôt libéré de toute pression, alternant le bon et le moins bon. S'il faudra cadenasser Romain Del Castillo et Lilian Brassier histoire de ne pas poursuivre la série noire des anciens Rennais buteurs face au SRFC, un contenu rassurant et homogène remettrait un peu d'ordre dans la maison. Place ensuite à un déplacement au Parc de Princes, où Rennes, seule équipe à avoir battu le PSG cette saison en Ligue 1, n'aura pas de complexes à nourrir et un résultat à aller chercher pour effacer des esprits chafouins les ardoises de janvier. Pour les amoureux du club breton, quoi de mieux, en cette veille de Saint-Valentin, qu'un bel exploit ? Viendront ensuite Troyes au Roazhon Park puis un déplacement dans l'Hérault à Montpellier. Bonne nouvelle, presque pas d'anciens rennais parmi ces deux formations, si ce n'est Pedro Mendes chez le MHSC. Une belle série est-elle possible ? Oui, tant Rennes s'amuse à balader ses fans de haut en bas sur les montagnes russes des émotions. Oui également tant le timing semble tout indiqué. Avec deux victoires et quatre défaites sur ses six derniers matchs de championnat, le club phare breton n'a plus de temps à perdre et doit faire tourner le compteur à points, quoi qu'il en coûte…

Tant pis pour la manière, si souvent applaudie depuis le début de saison mais pas toujours gage de points, ce Stade Rennais est autorisé à faire « du sale » pour a bonne cause. Ayant pris le parti risqué de ne pas recruter (trois défaites en quatre matchs lors des absences dues à la CAN) en espérant bientôt pouvoir compter de nouveau sur Jérémy Gélin notamment dans le secteur défensif, et l'émergence de jeunes se retrouvant avec une lourde pression, les dirigeants devront assumer en mai ce choix, dont on saura alors s'il fut payant ou non. Avec un Roazhon Park de nouveau à capacité totale, un RCK de retour pour de bon et un effectif quasiment au complet, Bruno Genesio a toutes les cartes en mains pour asseoir de nouveau son équipe à sa place, en haut de tableau, et enrayer les travers trop souvent vus ces dernières semaines et indignes d'un effectif d'une telle qualité. L'argument inexpérience due à trop de jeunesse n'est plus recevable tant cette équipe a montré ce qu'elle sait et peut faire. Si l'on ne sait jamais ce que l'on va avoir avec les « Rouge et Noir », une certitude tout de même, peu de chances de se morfondre ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Mercedes-Benz Rent
Time for the best.

Etoile 35 Rennes
Julien TOURELLE - Conseiller Mercedes-Benz RENT
02.99.87.40.56 / 06.86.38.83.99 / etoie35-rennes.fr

5 CHOSES À SAVOIR SUR JÉRÉMY GÉLIN

BLESSÉ LORS DE LA PRÉPARATION POUR LES JO AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE, JÉRÉMY GÉLIN SE REMET DOUCEMENT MAIS SÛREMENT DE SA RUPTURE DU LIGAMENT CROISÉ AU GENOU GAUCHE. REVENU À L'ENTRAÎNEMENT DU STADE RENNAIS, SON RETOUR SUR LES TERRAINS DE L1 N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE JOURS. L'OCCASION DE REVENIR SUR LES FAITS MARQUANTS DE LA CARRIÈRE DU DÉFENSEUR DE 24 ANS.

UN PRÉCOCE

Surclassé dès ses premiers pas sur un terrain de foot du côté de Pluguffan et de Quimper, Jérémy Gélin récidive une fois au centre de formation du Stade Rennais. Après deux années au pôle Espoirs de Ploufragan (tout comme un autre Finistérien bien connu : Romain Danzé), il intègre les « Rouge et Noir » à 15 ans. Après quelques mois avec les U17, sa formation s'accélère alors qu'il obtient une place chez les U19 à seulement 17 ans. En mai 2016, il signe son premier contrat professionnel au club pour trois saisons avant d'être lancé dans le grand bain par Christian Gourcuff puis d'être installé ensuite comme titulaire par Sabri Lamouchi.

PLUS FORT QU'UN CERTAIN OUSMANE DEMBÉLÉ !

Très prometteur au centre de formation, beaucoup d'espoirs sont placés en Jérémy Gélin. Sa performance pour la première édition de la Youth Cup n'y est d'ailleurs pas étrangère ! Il est remarqué à Monaco en étant buteur contre l'ASM, mais aussi face à l'Inter Milan. Le défenseur fait partie intégrante des trois victoires (la troisième face au Standard de Liège). Le Stade Rennais remporte la compétition et Jérémy Gélin est désigné Meilleur joueur ! Le tout, avec comme coéquipiers à cette époque Gerzino Nyamsi ou encore un certain… Ousmane Dembelé !

UNE POLYVALENCE AVANTAGEUSE… OU PAS !

Comme beaucoup d'enfants, Jérémy Gélin est d'abord attiré par le but. Gamin, c'est au poste d'attaquant qu'il fait ses premières gammes ! Il redescend au poste de milieu défensif sous les couleurs de Quimper Kerfeunteun pour finalement s'installer en défense centrale avec le Stade Rennais. Avec son club formateur, il redeviendra numéro 6 une fois en Réserve. Un rôle qu'il aura l'occasion de parfaire également avec les équipes de France de jeunes. Dorénavant utilisé en défense, Jérémy Gélin peut toujours « dépanner » plus haut si besoin, comme sous Lamouchi ou lors de son prêt en Belgique, au Royal Antwerp. Son intelligence tactique compensant un certain manque de densité physique, sa place naturelle semble s'inscrire en défense centrale, idéalement à trois afin d'avoir ces quelques secondes précieuses pour soigner la relance.

DES LÉGENDES COMME MODÈLE

Deux postes pour deux modèles ! Côté milieu de terrain, Jérémy Gélin admire la classe et le beau jeu de la légende du Barça Andrès Iniesta. Difficile de contester ce goût pour l'unique buteur de la finale de la coupe du monde 2010, apôtre du beau jeu des plus belles années du club catalan, qui ne se releva jamais de son départ pour le Japon. Côté défenseurs centraux, le Quimpérois s'inspire de l'ancien Parisien Thiago Silva. Conscient de son manque de vitesse, Jérémy Gélin travaille ses points forts que sont l'anticipation et la relance. Des qualités évidentes lorsque l'on observe le défenseur Brésilien ! Un modèle que le Rennais aura l'occasion d'affronter et même de battre au Roazhon Park, lors de la deuxième journée de championnat de la saison 2019-2020, deux buts à 1. Ce soir-là, Jérémy Gélin fut même proche d'inscrire, d'une jolie talonnade, un but dans un stade en folie. Le poteau en décida ce soir-là autrement et laissa la gloire sur un autre joueur formé au club, un certain Eduardo Camavinga…

UN SEUL BUT, MAIS QUEL BUT !

Si Jérémy Gélin a commencé le football en jouant attaquant, les qualités du joueur ne se situent pas vraiment devant le but adverse. « Mieux vaut la qualité à la quantité », l'adage lui sied même à merveille ! Un seul et unique but en professionnel avec le Stade Rennais, peut-être, oui, mais assurément l'un des plus beaux de la saison rennaise 2018-2019. Au stade Raymond Kopa, les « Rouge et Noir » sont mal embarqués, avec un 4-4 en prolongations face au SCO d'Angers (après avoir pourtant mené 3 buts à 1 à dix minutes du terme…) et la suite de l'aventure en coupe est plus qu'indécise. Puis l'éclair, avec la délivrance pour les Rennais, venue d'une sublime frappe du défenseur, à l'entrée de la surface de réparation à la 110e minute ! Un 5-4 épique pour un unique but héroïque, avec la suite de l'histoire que l'on sait, jusqu'à Paris et au Stade de France. Une coupe de France au palmarès, donc, auquel il aura apporté sa pierre, plus que fondamentale. ■

MÉLANIE DUROT

RENNES BRETAGNE AÉROPORT

transavia

AIRFRANCE KLM GROUP

*Étude BVA – Viséo CI – Plus d'infos sur escda.fr. **Prix disponible sur une sélection de billets aller simple au tarif Basic, au départ de Rennes. Plus d'informations sur transavia.com - 492 791 306 R.C.S. Créteil

Rennes européen en mai ?

TROIS VICTOIRES ET CERTAINS IMAGINENT LES « ROUGE ET NOIR » RIVAUX DU PSG, TROIS DÉFAITES ET VOICI LE STADE RENNAIS AUSSI « NUL » QUE BORDEAUX OU ST-ETIENNE ! NOUS AVONS INTERROGÉ NOS CONFRÈRES LAURENT FRÉTIGNÉ (OUEST-FRANCE), VINCENT SIMONNEAUX (TV RENNES), XAVIER GRIMAULT (RMC INFOS) ET SMAÏL BOUABDELLAH (AMAZON) AFIN DE RECUEILLIR LEUR AVIS !

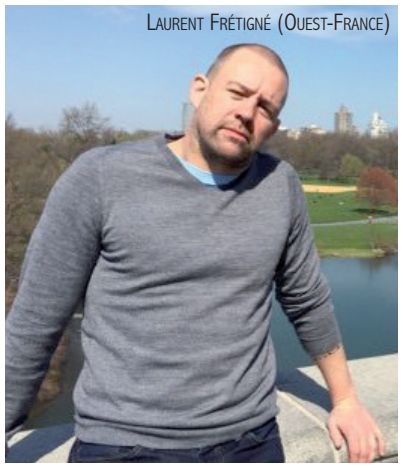
Recueilli par Julien Bouguerra

A l'issue d'un d'hiver compliqué, le Stade Rennais rentre dans le rang. Ne pas être européen en fin de saison serait-il un échec ?

Vincent Simonneaux : Oui, je le pense, car il s'agit de l'ambition annoncée par le club et le coach en début de saison. Au vu des investissements consentis, ça le serait également. Le club a beaucoup dépensé sur le marché, avec en prime la « taxe Pinault » vérifiée encore cet hiver puisque Jens Cajuste aurait signé à Reims pour 10M€ quand 15 étaient demandés au SRFC cet été. On ne peut pas mettre autant d'argent pour au final, ne pas être européen. Le Stade Rennais n'a plus la coupe de France, qui était le chemin le plus court pour se qualifier directement. Il reste deux voies, par la Ligue Europa Conférence et le championnat. Les attentes sont là et tout le monde attend qu'elles soient comblées.

Laurent Frétigné : Eu égard aux discours, aux ambitions affichées et au mercato d'été, le plus onéreux après celui du PSG, Rennes doit être européen. A mes yeux, on pourrait même parler d'accident industriel en cas de non-qualification. Finir dans les cinq premiers cette année encore doit valider la progression du club, confirmer son statut. Le souci, aujourd'hui, c'est que là, ça n'avance plus depuis début décembre. Les outils sont à disposition et c'est à Bruno Genesio de trouver les solutions, à l'image du cas Lovro Majer. Pour moi, c'est un joueur au-dessus techniquement, qu'il faut mettre dans les meilleures conditions. Soit en axial avec Flavien Tait à ses côtés, soit plus haut peut-être sur le terrain, mais pas lancé à un quart d'heure de la fin comme à Clermont. Trouver les bonnes associations d'ici à la fin du championnat permettrait de rester en haut.

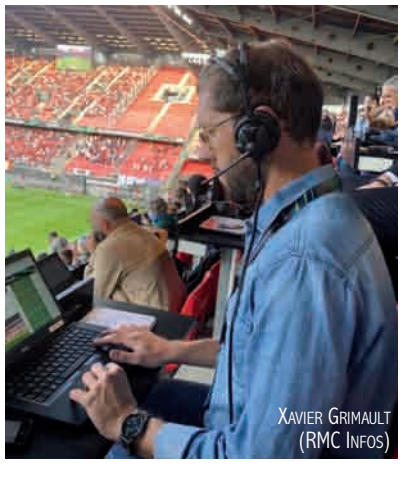
Vincent Simonneaux (TV Rennes)


Laurent Frétigné (Ouest-France)

Xavier Grimault : Je n'aime pas le terme d'échec. Avant d'évoquer ce mot, il faut rappeler que devant le Stade Rennais, doivent être européens, en se fiant à leurs budgets, effectifs et standings le PSG, l'OM, Lyon, Monaco et à un degré moindre Lille, champion sortant. Si eux loupent l'Europe, oui, c'est un échec, et cuisant. Pour Rennes, on peut plutôt parler de contre-performance ou de déception surtout avec le mercato réalisé. Rennes est calibré pour venir titiller le top 5 et réussit parfois des séries exceptionnelles, comme à l'automne, où l'équipe a peut-être surperformé. L'effectif est jeune, des paris ont été pris et la fin de saison dira s'ils ont été réussis. L'attente et l'exigence engendrées par l'équipe montrent que le Stade Rennais est bel et bien ces dernières saisons passé dans une nouvelle dimension, juste derrière les quatre gros du championnat.

Smaïl Bouabdellah (Amazon)

Smaïl Bouabdellah : Je trouve la question et sa tournure évoquée très négative à ce moment de la saison alors même que selon moi, Rennes continue sa progression vers le très haut niveau et propose cette année ce qui se fait de mieux en termes d'émotions dans le jeu si l'on prend ses matchs références. Je ne vois guère


Xavier Grimault (RMC Infos)

CÔTÉ MÉDIAS, ON Y CROIT !

que Lens qui peut proposer un jeu aussi plaisant, même si ça ne gagne pas à tous les coups ! J'ai eu la chance de commenter le Rennes-Lyon et franchement, quel pied ! Le jeu, niveau Ligue des Champions, l'ambiance… tout y était. C'est le meilleur match que j'ai eu la chance de commenter cette saison et depuis 2009, l'un des meilleurs tout court. Ce jour-là, c'était parfait. Après, de savoir si Rennes a l'obligation d'être européen, se poser la question, montre la dimension prise par le club. Selon moi, Paris, Marseille, Lyon ou Monaco ont l'obligation d'être dans le top 5, Rennes non, même si ce club peut tout à fait s'offrir un rôle identique à celui de l'Atalanta en Italie, Séville en Espagne ou Tottenham en Angleterre et s'inviter plus régulièrement encore à la Ligue des Champions. Ils en ont les moyens en croyant à leur projet de jeu. Sincèrement, le mot échec ne va pas avec ce Rennes-là. Je connais beaucoup de clubs qui rêveraient d'une telle exigence à leur égard. Amis Bretons, savourez votre bonheur, il y a de quoi kiffer !

L'AVIS DE LA RÉDACTION

LE SRFC EUROPÉEN MALGRÉ TOUT EN MAI PROCHAIN ?

Nous y croyons, oui, mais sans pouvoir l'affirmer avec aplomb, tant le Stade Rennais peut être déroutant cette saison ! Capable de gifler l'OL et de maîtriser le PSG comme de se saborder piteusement à Clermont ou contre Reims ou pire, de sortir d'entrée en coupe de France contre Nancy, ce millésime 2021-2022 donne de vrais maux de tête ! L'absence de recrutement et d'expérience dans l'axe défensif reste préjudiciable, tant ce secteur nécessite lucidité et vice pour gagner, ou à défaut, ne pas perdre les matchs. Nayef Aguerd ne peut pas, seul, tout régler. De l'autre côté du terrain, le potentiel, sur le papier, est parmi les quatre plus forts du championnat et l'attaque, dans un bon jour, peut exploser n'importe quelle défense adverse. Souvent là où on ne l'attend pas, dans le meilleur comme le pire, ce Stade Rennais-là a néanmoins le talent et les ressources, à nos yeux, pour garder sa place parmi les cinq premiers. Il faudra des perfs contre les concurrents directs, contrairement à ce qui fut réalisé lors de la phase aller, mais les autres concurrents à l'Europe perdront aussi des points. Si Nice et l'OM semblent avoir les arguments pour garder leur place sur le podium, Rennes est incontestablement armé pour rester lui en tête du cortège d'une demi-douzaine d'équipes prétendantes aux 4e et 5e place. L'instant T ne donne pas confiance mais le vent aura tourné au printemps, avec si possible l'impulsion européenne pour porter Traoré et ses partenaires vers un nouveau ticket continental.

LE SRFC QUI NE SE QUALIFIE PAS EN COUPE D'EUROPE, UN VRAI ÉCHEC ?

Un échec, oui et non. Oui si l'on se fie à ce que les dirigeants et le staff ont annoncé en début de saison, non, si la concurrence est au rendez-vous. La valeur des transferts et les montants dépensés ne sont pas forcément la vérité des possibilités sportives. Plusieurs joueurs sont des paris sur l'avenir, à l'image de Loïc Badé, Dogan Aldemar et Kamaldeen Sulemana, d'autres des paris tout court comme Birger Meling et Lovro Majer. Cette équipe a le temps de grandir et d'apprendre de ses erreurs, y compris au bout de 38 journées. Il faut accepter la notion de défaite ou de déception pour avancer, afin de s'affirmer encore, gagner en caractère, à condition de savoir se remettre en cause et de ne pas changer d'équipe tous les ans. De l'équipe qui a remporté la coupe de France, il y a trois ans seulement, il ne reste que Benjamin Bourigeaud, Hamari Traoré et Jérémy Gélin…

Si l'on retient les matchs joués contre Paris, Lyon, Tottenham, Bordeaux ou même Montpellier, l'équipe a tous les arguments pour être européenne. Beaucoup moins si l'on se penche sur les mois de décembre et janvier… ■

JULIEN BOUGUERRA

Voyez-vous l'équipe terminer européenne malgré la série et la concurrence revenue sur ses pas ?

VINCENT SIMONNEAUX : Si l'on regarde le jeu, il n'y a pas d'équipes me paraissant nettement au-dessus du Stade Rennais sur la qualité de jeu. Finalement, il n'y a pas eu tant de matchs que cela totalement loupés par Rennes. On le sait, le SRFC est une équipe de séries, et je suis convaincu qu'en gardant les bonnes bases existantes, il y aura d'autres très bons moments. Après, pour viser au plus haut, il faut un gardien décisif, qui fait les arrêts et les exploits. L'OM, Nice et Monaco l'ont, pas Rennes pour le moment… Je vois l'équipe terminer à la 5e place, sans aucune certitude, mais c'est un ressenti et cela correspondrait bien à la qualité d'ensemble de l'équipe.

LAURENT FRÉTIGNÉ : Sincèrement, ils peuvent finir 5es comme 9es ! Beaucoup d'équipes sont proches, fonctionnent par séries. C'est compliqué à dire. Je suis certain que les retours de la CAN vont faire beaucoup de bien, et j'attends de Doku qu'il explose enfin. L'équipe est homogène et de qualité mais attention, le calendrier de la phase retour est costaud avec des déplacements à Paris, Montpellier, Strasbourg, Nice, Lyon, Lille et la réception de Marseille sur le dernier match. C'est du costaud mais je pense qu'avec le retour de la coupe d'Europe en mars, et des matchs en semaine, l'équipe va gagner en intensité et aura des résultats. J'y crois mais la marge d'erreur s'est considérablement réduite ! Pour aller chercher une qualification, il faudra beaucoup de caractère. Ce qui est inquiétant à ce jour, c'est que sur la période décembre-janvier, avec six points pris, Rennes est 18e. Seuls St-Etienne et Lorient ont fait pire. Avant, quand Rennes ouvrait la marque, il gagnait. Face à Monaco, Nancy puis Clermont, ce ne fut pas le cas… Une fois cela remis dans le bon sens, je pense que Rennes a les qualités pour inverser la tendance.

XAVIER GRIMAULT : La place de l'équipe est dans le Top 7. Maintenant, dire où dès maintenant, c'est compliqué. Pour moi, il fallait recruter au mercato d'hiver mais encore plus cet été sur le poste de défenseur central. Démarrer avec seulement trois joueurs à ce poste, dont deux de 21 ans, le pari est trop risqué. Il manque un leader ou un taulier, même si la qualité collective peut compenser. Je continue de croire qu'à 100 % sur l'intensité, la forme physique et la confiance, elle aura de nouveau au moins une belle série. Maintenant, savoir s'ils seront européens, je suis incapable de le dire à ce jour mais en revanche, je suis convaincu qu'ils seront dans le coup jusqu'à la dernière minute.

SMAÏL BOUABDELLAH : Mon intuition première, sans hésiter, c'est que Rennes sera dans les cinq premiers, et pourquoi pas 4e ! La vérité du championnat se fera sur 38 journées et le classement final ne ment jamais. Cette équipe fait partie de celles qui jouent le mieux en Ligue 1 et je les vois disposant de plus grosses possibilités dans le jeu que ses concurrents. Il manque la régularité à Rennes, c'est quelque chose de récurrent depuis des années, oui, mais le talent est là. Majer, Laborde, Bourigeaud ou Tait, sans oublier Aguerd et Truffert, que j'adore, les arguments sont là. J'aime ce que fait Bruno Genesio. Ses équipes jouent souvent très bien, malgré quelques ratés. Je ne suis pas supporter du club mais je vous le dis : restez optimistes, les résultats seront là en mai ! ■

CHEICK N'DIAYE : « JE PENSE AVOIR LAISSÉ UNE BONNE IMAGE AU CLUB »

ETERNEL GARDIEN REMPLAÇANT AU STADE RENNAIS, CHEICK N'DIAYE A POURTANT TOUT CONNU AU CLUB. DE SES PREMIERS PAS DE JOUEUR PROFESSIONNEL EN PASSANT PAR LES FINALES DE COUPE DE FRANCE PERDUES, LE SÉNÉGALAIS N'EN GARDE PAS MOINS D'EXCELLENTS SOUVENIRS. AVEC BONNE HUMEUR, LE DÉSORMAIS BRIOCHIN REMBOBINE NEUF ANNÉES AU SEIN DES ROUGE ET NOIR, SANS SE DÉPARTIR DE SON SOURIRE COMMUNICATIF !

Que t'évoque la date du 17 novembre 2012 ?

(Rires) C'est le match contre le Paris saint Germain, ça ? Ça marque ! On m'en parle encore aujourd'hui, les gens me disent que j'ai fait un gros match ce jour-là. Paris commençait à se construire avec des joueurs comme Ibrahimovic ou Pastore. Ben Costil et Jean II Makoun se font exclure et nous remportons tout de même le match 2-1. Ça fait partie de mes meilleurs souvenirs. C'est top de jouer contre ces grands joueurs quand tu es deuxième gardien comme ça… Ce jour-là, c'est le travail qui a payé. J'ai toujours été un bosseur, je n'ai jamais lâché même si c'était dur.

Elle est sympa Salma Hayek ?

Oui ! C'était la première fois que je la rencontrais ! Je la voyais à la télé mais là, elle est devant toi, tu la vois en vrai ! Tu te dis : « Ouaaaaaah ! c'est elle, c'est ouf ! » Elle était contente, elle venue me féliciter en me disant « grand gardien ! » C'était top venant d'une star ! (Rires)

« J'AI BEAUCOUP APPRIS AVEC PHILIPPE MONTANIER »

Tu es arrivé au club à l'été 2005, à l'époque sous les ordres de László Bölöni. Quel souvenir en gardes-tu ?

C'est un sanguin, attention ! Ah oui, il m'a marqué ! Il nous engueulait tout le temps… On dirait les « darons africains » ! Nous étions plusieurs jeunes dans le groupe, nous avions peur ! Moi-même j'avais peur, je tremblais. Il te rentrait dedans, il pouvait te gâcher une séance. Tu en viens à en avoir peur de recevoir le ballon, de faire une erreur… Mon premier match titulaire, c'est face à Montpellier à l'extérieur (le 26 octobre 2005, défaite 1 à 0) et j'ai un énorme stress. J'avais juste joué un an auparavant à Noisy-Le-Sec. Je ne m'imaginais pas jouer en pro ! Je jouais au foot « au bled » puis une fois en France, j'avais envie de partir dans la mécanique auto mais le foot m'a rattrapé. J'ai ensuite choisi le Stade Rennais et je ne l'ai pas regretté !

Qu'as-tu le plus apprécié cette première année en professionnel ?

Le groupe et les anciens. Olivier Monterrubio, Cyril Jeunechamp, Etienne Didot… Ils étaient là, ils te parlaient. J'ai été super bien accueilli. Un an et demi avant, je les regardais à la télé ! Et là, tu te retrouves avec eux, tu trembles aussi ! (Rires) J'avais les yeux qui brillent, c'était dingue ! Je ne le montrais pas devant eux mais quand je rentrais chez moi, je prenais le téléphone et je racontais à tout le monde : « C'est fou, je suis avec tel joueur, tel joueur ! » C'est ce qui s'est passé ma première année et ce sont des très bons moments !

Tu es prêté à Créteil deux ans plus tard et lorsque tu reviens au Stade Rennais, tu joues deux rencontres en 2009 dont une demi-finale de Coupe de France. Une victoire contre Grenoble qui permet d'aller en finale contre Guingamp, pour la défaite que l'on sait. Comment l'as-tu vécue ?

J'ai joué cette demi-finale car Nico Douchez s'est blessé au dos pendant le match. J'avais été pas mal quand même ! (Rires) J'ai quand même pu goûter à quelques matchs. Les finales contre Guingamp, je les ai toujours là (il montre sa gorge). A l'époque de la première finale, je connaissais bien Moustapha Diallo et Younouss Sankharé de Guingamp, ils me chambraient à fond, me disaient « on va vous rentrer dedans ! » Vraiment, quand j'y pense… Je voulais quand même soulever une coupe de France une fois dans ma vie ! Mais c'est le foot, c'est comme ça.

Y avait-il un traumatisme dans le groupe lors de la deuxième finale, suite à ce premier échec ?

Ça s'est joué côté mental c'est vrai. Tout le monde en parlait, les gens te mettent cette pression. Dans nos têtes, Guingamp en finale c'était… Juste pour ça, tu gâches ta finale. Tu ne la joues pas avec l'esprit libéré, tu te dis : « si je rate, si je fais ceci ou cela… » J'étais sur le banc mais c'était difficile pour tout le monde.

Comment as-tu apprécié les causeries de Frédéric Antonetti et de Philippe Montanier ?

Fred Antonetti, ses discours, dès fois c'était chaud, d'autres fois plus calme. Il est comme ça et j'adorais sa personnalité. Il était honnête et droit, avec son tempérament corse ! Philippe Montanier, c'est l'espagnol ! Avec lui, tu apprends beaucoup de choses côté mental. Il est plus relâché, tu as plus de confiance avec lui. Il te demande du jeu et du plaisir. Il a été gardien en plus donc il nous comprenait bien. J'ai bien aimé l'avoir comme entraîneur.

Les supporters du Stade Rennais se remémorent encore aujourd'hui ses compositions parfois improbables. Qu'en pensaient les joueurs à l'époque ?

Je me rappelle de ses compos mais après, c'était ses choix ! Il aime le football et veut que tout le monde joue au ballon, même le gardien. C'est lui qui m'a appris à ressortir les ballons proprement. Il m'a appris à jouer au pied, à prendre des informations sur le terrain. J'ai pris du plaisir et j'ai progressé. Il peut faire des compositions étonnantes mais il veut qu'un joueur soit là pour progresser sur quelque chose de précis. De l'extérieur, on ne connaît pas les consignes que le coach nous donne.

Quelles étaient les relations entre gardiens ?

Je n'ai jamais eu de problèmes. A

« JE VAIS SOUVENT AU ROAZHON PARK, AVEC MA PETITE FAMILLE, JE CROISE ROMAIN DANZÉ ET DES ANCIENS. C'EST TOP, JE SUIS TOUJOURS BIEN ACCUEILLI. »

mes débuts, il y avait Simon Pouplin et Andreas Isaksson, ça se passait super bien ! Nous étions même dans la même chambre avec Simon. Après, il y a eu Nico Douchez et là, on se tapait des barres de rires ! Par contre, on se rentrait dedans à l'entrainement, personne ne lâchait ! Abdoulaye Diallo, c'était mon petit, mon « bébé » ! Maxime Pattier est aujourd'hui avec moi au Stade Briochin, c'était aussi mon petit ! Je l'ai connu vraiment bébé à la Plverdière ! (Rires) Quand je le vois, je me dis qu'il est temps que j'arrête ! Nous discutons souvent du Stade Rennais, avec Ahmad et Zana Allée aussi, que je connais depuis longtemps.

« AVEC NICO DOUCHEZ, ON SE TAPAIT DES BARRES ! »

En quelle année as-tu connu le meilleur vestiaire ?

Honnêtement, j'ai toujours eu un super vestiaire. Franchement ! Bien sûr, dès fois il peut y avoir deux joueurs en désaccord mais c'est normal ça. On se faisait des restos tout simples, des activités ensemble. Certes, il y avait des petit groupes mais c'est normal aussi, certains jouaient ensemble depuis qu'ils étaient tout petit.

Es-tu toujours en contact avec des anciens joueurs ?

Je m'entendais très bien avec les joueurs, tout le monde se respectait mais mes vrais potes ne sont pas footballeurs, je les considère plutôt comme des collègues. Enfin si, Papakouli Diop, c'est toujours mon pote. Il était en réserve et s'entraînait avec les pros. Il est en Espagne aujourd'hui, il joue à Ibiza en deuxième division. De temps en temps, j'ai des nouvelles de Jirès Kembo-Ekoko, Grégory Bourillon et Romain Danzé.

Reviens-tu souvent au Roazhon Park ?

Ah oui, j'y vais souvent ! Je vais avec ma petite famille, je croise Romain et des anciens. C'est top, je suis toujours bien accueilli. Humainement, je pense que j'ai laissé une bonne image au club.

Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Je suis joueur mais aussi entraineur des gardiens. Je m'occupe également des U18 et U16 du Stade Briochin. Entraîner les gardiens, c'est ce que j'ai envie de faire à la fin de ma carrière mais il me reste des diplômes à passer. En tout cas, je me sens bien au Stade Briochin, c'est une famille. Je suis à côté de Rennes et à côté de la plage en plus, pas besoin d'aller à Saint-Malo ! Pourquoi ne pas grandir encore avec ce club ? Il le mérite, il y a de bonnes personnes ici. ■

Recueilli par Mélanie Durot

HYPER U
Combourg - Châteaugiron
SUPER U
Plélan-le-Grand -Rennes Saint-Jacques -Tinténiac
Utile
La Chapelle des Fougeretz
Commercant autrement et partenaire du sport local

Sébastien Leriche « Nous attaquons cette phase retour avec beaucoup d'humilité ! »

FORT D'UNE PREMIÈRE PARTIE DE SAISON TRÈS RÉUSSIE, LE CESSON RMHB VEUT CONFIRMER SES BELLES DISPOSITIONS EN S'OFFRANT UNE PHASE RETOUR ANIMÉE POUR CONTINUER D'ÉCRIRE SON HISTOIRE. CELA TOMBE BIEN, SÉBASTIEN LERICHE A PRÉSENTÉ À SES JOUEURS UNE PAGE BLANCHE, OÙ TOUT RESTE À CONTER. EN ATTENDANT DE RELEVER LES COPIES, ENTRETIEN DE RENTRÉE AVEC UN COACH DÉTERMINÉ À CONFIRMER !

La reprise du championnat, c'est pour ce premier vendredi de février. Comment s'est déroulée la préparation ?

Comme un peu partout, ça n'a pas été simple à cause de la circulation du virus. Nous avons eu quelques cas positifs, sans symptômes mais nous avons surtout été tous le cas contact d'un cas contact… Le temps de bien assimiler tous les protocoles, ce ne fut pas simple. L'autre problématique de cette préparation fut celle de nous entraîner une bonne dizaine de jours sans nos gardiens. Miguel Espinha était appelé en sélection portugaise comme numéro 3 mais sa sélection est partie avec deux portiers seulement. Ce fut dur à digérer pour lui. Jozé, lui, a disputé l'Euro mais fut très déçu de sortir dès le premier tour alors que son équipe avait de belles possibilités. Il a fallu faire un peu sans eux et avec un seul gardien de N1 puisque le second fut positif au Covid. Au niveau des matchs, le tournoi de Cherbourg a permis de retoucher le ballon en conditions de match et de reprendre du rythme, celui de Chartres un esprit compétition, avec beaucoup de rotations et de bons enseignements. Nous avons tous hâte de reprendre.

« NOUS AVONS ENCORE UNE BELLE MARGE DE PROGRESSION »

Nîmes, l'adversaire de reprise, représente un gros client. Comment aborde-t-on un tel rendez-vous ?

Nîmes est une équipe qui n'est sûrement pas à sa place dans ce championnat, et qui a été plombé par les blessures sur la 1ère phase. Ce match contre un gros du championnat, aux ambitions importantes et européen, est du même calibre que ceux face à Nantes et Montpellier en début de saison. On doit avoir l'envie de réitérer une bonne performance, et de nous imposer contre ce type d'équipe aux ambitions supérieures aux nôtres. Je pense qu'aujourd'hui, les gens vont vite, en exigence ou pour vivre les choses. Les victoires du début de saison contre le H et Montpellier sont d'authentiques exploits, de très grands moments pour le club. Je ne crois pas que l'on retrouve dans le passé, une saison où Cesson a vaincu les deux à la suite… Battre Nîmes confirmerait notre capacité à élever notre niveau de jeu face aux

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

TERRA SIENA

Noyal-sur-Vilaine

60 appartements du T2 au T5 + 6 maisons T5

LANCEMENT COMMERCIAL LE 17/02

02 99 78 00 00

neuf@giboire.com

GROUPE GIBOIRE

« SI NOUS ATTEIGNONS L'OBJECTIF DE POINTS FIXÉS, ALORS, IL SERA TEMPS DE SE FIXER UN AUTRE OBJECTIF »

meilleures équipes de ce championnat, et lancerait la deuxième partie de saison sur des bases de confiance et d'enthousiasme énormes ! J'ai dit aux joueurs : la première partie de saison est écrite, on ne peut pas y revenir, ce qui a été fait ne pourra pas être changé concentrons-nous sur ce qui nous attend. A vous, désormais, d'écrire la suite, et ça commence aujourd'hui, contre l'USAM…

Cette reprise ouvre de formidables possibilités, avec un calendrier que l'on peut juger abordable !

Après Nîmes, rien ne nous garantira les victoires contre Saran puis Nancy. Nous n'allons pas nous prendre pour d'autres. Si nous voulons réellement passer un cap, ce sont ces matchs contre Saran et Nancy qu'il ne faut pas laisser filer. Notre fin d'année 2021 fut sur certains matchs difficile dans le jeu et les résultats nous ont rappelé à notre réalité d'équipe qui doit avant tout assurer son maintien et pour qui chaque match est un combat. Saran et Nancy, c'est encore plus difficile à gagner et à maitriser que Nîmes ou Montpellier. Ce qui me rassure, c'est que les joueurs en sont parfaitement conscients. Ils ne se considéreront pas comme archi-favoris et ne feront pas l'erreur de voir ces matchs comme « faciles » ou gagnés d'avance mais comme des matchs très importants à gagner à tout prix. On doit afficher une vraie maitrise tactique, physique et émotionnelle pour le faire.

Où se situera l'objectif sportif sur cette phase retour, le maintien semblant en bonne voie…

D'abord, nous validons ce maintien le plus vite possible. Nous affrontons après Nîmes nos adversaires directs. Nous ferons un point après ce mini-bloc de 3 matchs. Si tout se passe bien, et que nous atteignons l'objectif de points fixés, alors, il sera temps d'en discuter, de se fixer autre chose. Les victoires contre Nantes et Montpellier nous permettent aujourd'hui d'être sereins, bien au chaud mais sans elles, notre parcours serait plus ordinaire, même si intéressant. Nous avons encore une belle marge de progression.

Un groupe qui va évoluer en juin prochain, avec déjà trois départs actés pour trois arrivées. Un mot sur ces mouvements ?

Côté départ, nous perdons Jozé Baznik et Hugo Kamtchop Baril, qui partent à Nîmes, et Rudy Séri, qui sera en fin de contrat et non reconduit. Dans l'autre sens, Arnaud Tabarand remplacera Jozé et amènera toute son expérience de la Première division, sa hargne une fois sur le terrain et sa sérénité en dehors. C'est un garçon d'expérience, qui tourne à 30 % d'arrêts chaque année. Je voulais à tout prix un gardien qui connaisse parfaitement le championnat pour faire la doublette avec Miguel, qui aura lui, l'occasion de s'émanciper et de se révéler. Sur la base arrière, Rune Shroder est un joueur très intéressant, un profil artilleur qui joue juste et dispose d'une relation avec ses partenaires proches très fine, avec un morphotype physique intéressant (1,97 m, 100 kg). Je n'ai aucun doute sur ses compétences, reste à savoir s'il s'adaptera à notre pays, à la langue, à la Liqui Moly Starligue. De notre côté, il faudra mettre tous les ingrédients pour l'y aider, faire en sorte qu'il n'ait à penser qu'au terrain. En pivot, Tiago Rocha, enfin, est un joueur très expérimenté, généreux pour le collectif, très intelligent, qui tient quasiment l'intégralité des matchs bien qu'ayant 36 ans et qui fait preuve d'une belle efficacité aux tirs. Il a joué la coupe d'Europe, des compétitions internationales avec le Portugal. Il défend bien également et partagera le poste en attaque avec Romaric Guillo, que l'on verra plus sur ce secteur et Julien Luciani, qui doit encore à travailler défensivement pour jouer avec nous. Après, on ne remplace pas Hugo Kamtchop-Baril comme ça. Je dirais même qu'on ne peut pas le remplacer…

« HUGO ? LA PLUS GROSSE PERTE DE L'HISTOIRE DU CLUB »

On te sent amer…

Amer non, pas du tout. Juste triste de perdre un garçon comme Hugo. C'est son choix, je le lui ai dit, tout le monde respecte cela. Là où je dis qu'on ne peut pas le remplacer, c'est sur la qualité de l'homme et du joueur. J'ai tissé une relation très particulière avec Hugo. Quand j'ai pris l'équipe, il y a deux ans, il était sur le point de tout arrêter, assis au bout du banc, et aujourd'hui, il est pour moi parmi les trois meilleurs pivots du championnat. C'est un garçon formé ici, qui a franchi les étapes, qui est ultra complet : très efficace en attaque, très bon défenseur et contre-attaquant hors-pair. Il est aussi bon dans les glissements que dans les prises de position. Il n'y a pas beaucoup de joueurs avec un tel registre,

CALENDRIER DE LA LIQUI MOLY STARLIGUE

J01 - Cesson - Nantes	29-27
J02 - St-Raphaël - Cesson	28-21
J03 - Cesson - Saran	31-23
J04 - Paris - Cesson	45-22
J05 - Cesson - Montpellier	25-21
J06 - Nancy - Cesson	27-25
J07 - Cesson - Limoges	35-28
J08 - Créteil - Cesson	25-31
J09 - Cesson - Toulouse	27-27
J10 - Aix - Cesson	25-24
J11 - Cesson - Chartres	25-24
J12 - Chambéry - Cesson	31-27
J13 - Cesson - Istres	30-30
J14 - Dunkerque - Cesson	29-28
J15 - Cesson - Nîmes	05/02
J16 - Saran - Cesson	11/02
J17 - Cesson - Nancy	17/02
J18 - Limoges - Cesson	24/02
J19 - Cesson - Créteil	03/03
J20 - Montpellier - Cesson	12/03
J21 - Cesson - St-Raphaël	24/03
J22 - Chartres - Cesson	31/03
J23 - Cesson - PSG	07/04
J24 - Toulouse - Cesson	28/04
J25 - Cesson - Chambéry	06/05
J26 - Nantes - Cesson	19/05
J27- Cesson - Aix	26/05
J28 - Istres - Cesson	01/06
J29 - Nîmes - Cesson	04/06
J30 - Cesson - Dunkerque	07/06

CLASSEMENT

1- PSG 26 pts (13) ; 2- HBCN, 21 (14) ; 3- Aix 19 (13) ; 4- St-Raphaël 16 (13) ; 5- Chambéry 16 (14) ; 6- Toulouse 15 (14) ; 7- Nîmes 14 (14) ; 8- Cesson 14 (14) ; 9- Montpellier 13 (13) ; 10- Chartres 13 (14) ; 11- Créteil 11 (14) ; 12- Dunkerque 10 (13) ; 13- Istres 8 (13) ; 14- Limoges 8 (12) ; 15- Saran 6 (12) ; 16- Nancy 4 (14)

qui vous assure trois à quatre buts par matchs en contre-attaque. Je n'ai pas peur de dire que c'est peut-être l'une des plus grosses pertes de l'histoire du club en termes de qualité, que ce soit sur le point de l'homme comme du joueur.
Je serai content le jour où des profils comme Hugo souhaiteront continuer avec nous, voir en Cesson le club pouvant leur permettre d'aller toujours plus haut. Nous travaillons aussi en ce sens.

Concernant Jozé et Rudy, le lien était-il aussi fort ?

Jozé est arrivé à Cesson, pour sa part, avec l'envie de prouver à tout le monde qu'il pouvait être numéro 1, ce qui n'était pas le cas dans ses clubs précédents. Nous l'avons accompagné, avons contribué à sa progression qui fait qu'aujourd'hui, un club qui n'avait pas cru en lui le reprend. Nous lui souhaitons le meilleur tout comme à Rudy, que nous n'avons pas réussi à relancer comme nous le souhaitions. Nous voulions en refaire un attaquant, avec les qualités qu'on lui connaît mais c'est un pari perdu. Le joueur le sait également mais reste concerné et pro. C'est un bon mec, lui aussi, à l'image de notre groupe.

Romain Briffe expliquait dans nos colonnes le mois dernier ne pas être pleinement satisfait des derniers résultats, malgré le bon classement. Ceci doit te conforter sur la mentalité du groupe ?

J'ai des garçons expérimentés, matures, des jeunes aussi mais surtout, des compétiteurs. Je ne peux pas leur en vouloir de faire mieux et d'être ambitieux. J'estime que mon rôle est d'essayer de trouver le juste équilibre entre cette volonté de voir plus haut de leur part, et la réalité du terrain et les moyens que nous devons mettre en œuvre pour y parvenir. Nous sommes retournés au Bois-Guy trois jours en mise au vert avant Nimes, pour se remettre en tête les bons moments fédérateurs de l'été passé, retrouver toutes ces petites choses qui ont fait le ciment de notre groupe, sa mentalité à ne rien lâcher. Les matchs amicaux gagnés ont permis de retrouver du jeu, du rythme mais aussi, le goût de la victoire, qui reste toujours à part, que l'on soit en amical ou en compétition. Que les gars ne soient pas satisfaits prouve qu'ils ont faim, qu'ils ne se contenteront pas d'un objectif comptable. Ils veulent gagner, se faire plaisir, vibrer comme ce fut le cas à plusieurs reprises à la Glaz. Cela tombe bien, le staff aussi, partage cette envie et le public aussi, je pense. Nous allons tout faire pour ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

5 QUESTIONS POUR LA 2E PARTIE DE SAISON

AVEC QUATORZE POINTS AU COMPTEUR, LE CRMHB RETROUVE LES PARQUETS AVEC SÉRÉNITÉ, AMBITION MAIS AUSSI HUMILITÉ EN CE PREMIER VENDREDI DE FÉVRIER, CONTRE NÎMES. REPARTIS POUR UN PEU PLUS DE QUATRE MOIS DE COMPÉTITION S'ANNONÇANT INTENSE, LES BRETONS SONT FACE À PLUSIEURS DÉFIS.

CETTE ÉQUIPE PEUT-ELLE MARQUER L'HISTOIRE DU CLUB ?

Poser la question, c'est évidemment y répondre un peu. Les temps de passage indiquent qu'il reste encore un peu à faire pour égaler et dépasser le meilleur total du club dans l'élite, 27 points en 2013-2014 (12 victoires, 3 nuls, 11 défaites) dans un championnat qui ne comportait que douze équipes.

L'objectif est tout à fait accessible pour une formation capable de tout, contre n'importe qui. Ceci vaut d'ailleurs pour le meilleur (Nantes, Montpellier, Limoges) comme le plus rageant (Nancy, points à portée laissés contre Toulouse, Istres ou Dunkerque) et montre l'étendue des possibilités cessonnaises.

Mais au-delà de l'aspect comptable, ce qui marque l'Histoire, ce sont aussi les émotions. Et sur ce terrain-là, cette cuvée 2021-2022 place le curseur haut, très haut. La Glaz Arena s'est ainsi embrasée lors des victoires face aux cadors, l'une avec suspense contre le HBC, l'autre avec panache et maîtrise contre Montpellier, mais aussi dans les scénarios dingues vécus contre Toulouse et surtout Chartres et Istres, des ultimes lancés décidant du sort de ces matchs-là.

Endormi depuis des années par des résultats en deçà des attentes et trop limités à une simple survie dans l'élite, le public a pris goût au show, aux renversements de situations et aux victoires cessonnaises, sans pour autant se prendre pour un autre.

Sans banaliser ce qui sort de l'ordinaire, son quotidien s'est bonifié et l'appétit venant en mangeant, cette année pourrait bien être celle des Irréductibles. Jusqu'où ? Réponse en juin !

ROBIN MOLINIÉ ET HUGO KAMTCHOP-BARIL VONT-ILS CONFIRMER ?

Que ce soit du côté du président, du staff, des joueurs ou même du public, à Cesson, le même refrain, ancré dans les valeurs du club : le collectif avant tout. Pour autant, impossible de ne pas ressortir des 14 premiers matchs, au-delà de nombreuses très belles performances individuelles, la saison de Robin Molinié, élu meilleur joueur du championnat en octobre et celle du pivot et futur nîmois, Hugo Kamtchop-Baril.

Le premier nommé, arrivé de Chartres l'été dernier et engagé avec Cesson pour deux ans, apporte son expérience, son sens du jeu aiguisé, sa polyvalence demi-centre-arrière-gauche et son bras droit surpuissant et précis.

Les chiffres en attestant : le meilleur taux de transformation de sa carrière dans l'élite (4 saisons) à 65 %, déjà 58 buts dont 31 penalties transformés sur 38 tirés et une adaptation parfaitement réussie, tant sur le terrain qu'en dehors. Généreux dans l'effort, complément idéal tactiquement de Romain Briffe à la baguette, il a incontestablement bonifié son équipe et n'entend pas s'arrêter là. Le gros défi l'attendant reste de confirmer sur sa lancée, dans la régularité et l'efficacité. L'autre Monsieur Plus est lui un pur produit du club. Il avait déjà évolué en 2015 avec Sylvain Hochet, Romaric Guillo et Romain Briffe alors qu'il achevait sa formation en Bretagne. Depuis, Hugo Kamtchop-Baril a bien grandi, encore plus ces deux dernières saisons !

Si l'an passé, ses performances, déjà très impressionnantes, furent nuancées par le classement final de l'équipe, le garçon est encore monté en gamme ! Celui qui transforme même une vieille balle au ras du sol, contrée, en but et qui multiplie les courses d'un côté à l'autre du terrain impressionne de plus en plus, au point, selon de nombreux experts, de frapper à la porte des Bleus.

Si Guillaume Gilles estime probablement pour le moment que les matchs de coupe d'Europe manquent à Hugo, c'est bien le seul bémol qui peut être apporté au CV d'un international en puissance. Avant de partir, « Bishop », comme le surnomme Romaric Guillo, veut laisser la trace d'une saison historique et laisser ses copains et son club de cœur le plus haut possible, sans la moindre arrière-pensée, quitte à finir devant son futur club, Nîmes.

Avec ses 54 buts sur 68 tirs (79%, 3e meilleur buteur du championnat sur son poste !), le pivot cessonnais est sur la lignée de ses chiffres de la saison passée (104/137) qu'il compte améliorer. Une sortie par la grande porte méritée en laquelle il y a toutes les raisons de croire dès cette reprise contre…Nîmes !

LA GLAZ ARENA PEUT-ELLE RESTER IMPRENABLE ?

Si les Cessonnais ont souffert à l'extérieur, avec six défaites et une victoire en sept déplacements, les Bretons se sont montrés juste intraitables à domicile ! Cinq victoires (Nantes, Montpellier, Saran, Limoges et Chartres) et deux nuls (Toulouse et Istres) ont fait de la Glaz Arena un antre imprenable et désormais redouté des visiteurs. Seul le PSG a fait mieux à domicile mais tenir une telle cadence sera probablement difficile. Au programme, notamment, Nîmes, Saint-Raphaël, le PSG, Chambéry, Aix et Dunkerque, des adversaires très souvent vainqueurs en Bretagne ces dernières saisons, soit un programme copieux où le CRMHB devrait tout de même laisser quelques points en route. Repousser la première défaite le plus tard possible serait déjà une sacrée prouesse, que l'on retiendra mais ne doit pas devenir une obsession pouvant crisper les Irréductibles chez eux.

FÉVRIER POUR ASSURER LE MAINTIEN, ET APRÈS ?

Au-delà du match face à Nîmes, le CRMHB aura un programme dit abordable bien que très piégeux pour attaquer la phase retour.
Au programme, les deux promus, Saran et Nancy, un déplacement à Limoges, bien difficile à cerner et mal en point au classement puis la réception de Créteil début mars. De quoi imaginer, sans être fou, six points potentiels a minima ? Beaucoup rêvent de ce scenario qui propulserait les Irréductibles, avec 20 points, à l'abri de toute menace de descente. Si tel est le cas, quel sera ensuite l'ambition du club breton ? Le coach, Sébastien Leriche, explique qu'un point sera fait après les trois prochains matchs mais a sans doute déjà, comme ses joueurs, une petite idée de la suite dans pareille configuration…

QUEL AVENIR POUR LES JEUNES ?

Ils sont trois, aujourd'hui, à être régulièrement intégrés au groupe pro. Le plus « ancien », qui s'est engagé officiellement avec son premier contrat pro, l'été passé, n'a pas joué en championnat cette saison et pour cause : Corentin Lorvellec a été victime d'une rupture des ligaments croisés en préparation et revient doucement dans le circuit : « *Il est revenu tout récemment de Capbreton où ses trois semaines se sont bien passées. Il travaille bien et se trouve dans les temps,* explique Sébastien Leriche. *Nous faisons tout pour l'amener à retrouver son niveau et la compétition, quand il sera prêt pour cela. Nous ne voulons pas forcer les choses, il faut prendre le temps.* »
Ses deux acolytes, Julien Luciani, pivot et Mathéo Briffe, arrière gauche, ont eu la chance de prendre part à la saison. Des minutes grappillées, ici et là, avec du travail à faire sur le secteur défensif pour franchir le palier et venir titiller les « grands », avec qui ils apprennent semaine après semaine à l'entraînement.
Malgré les bons résultats, Cesson n'a surtout pas oublié que son avenir, comme son ADN, continuera quoi qu'il arrive de passer par la formation. A ces trois-là de travailler dur pour s'installer dans le temps ! ■

JULIEN BOUGUERRA

BÉATRICE, MEMBRE DU KOP « UN BONHEUR INCROYABLE »

LORSQUE VOUS ALLEZ À LA GLAZ ARENA, VOUS NE POUVEZ PAS LES MANQUER ! LES IRRÉDUCTIBLES KOP SONT TOUJOURS PRÉSENTS, TAMBOURS BATTANTS, POUR SOUTENIR LE CRMHB. CHARGÉE DE MISSION À LA CARSAT LE JOUR, BÉATRICE REVÊT LA TENUE DE SUPPORTRICE LES SOIRS DE MATCH ET DONNE TOUJOURS DE LA VOIX SANS COMPTER. SECRÉTAIRE DU GROUPE DE SUPPORTER DU CRMHB, ELLE NOUS RACONTE SA PASSION, INTACTE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

Crédit photo Rallier Sport

Comment vis-tu la belle saison du CRMHB ?

C'est un bonheur incroyable, si réjouissant ! L'équipe est très soudée, il y a du beau jeu et c'est que nous voulons. Cela faisait tout de même quelques années que les gars luttaient en bas de tableau et gagnaient peu de match, c'était dur ! Depuis petite j'ai toujours aimé le handball et j'ai commencé à suivre le club lorsqu'il était en Nationale 2. Je suis devenue assidue lorsqu'il s'est installé en deuxième division. Ces dernières années, c'est vrai, il m'est arrivé plusieurs fois d'y aller un peu à reculons mais cette période semble derrière, pour le moment. Avec le super jeu proposé aujourd'hui, ce n'est plus du tout le cas !

Justement, comment as-tu vécu les périodes plus sombres ?

Le kop est toujours resté derrière ses joueurs, quels que soient les résultats. Nous les avons toujours soutenus. On le disait aux joueurs, nous sommes là, nous ne vous lâcherons pas ! Il faut être présents dans ces moments-là. Les spectateurs partaient quelques fois avant la fin du match, ça devait être dur à vivre quand on est sur le terrain. Il y avait, je pense, un manque de cohésion dans ces périodes plus difficiles au sein de l'équipe. C'est une vraie différence avec ce que nous voyons aujourd'hui.

Comment prépares-tu un match du CRMHB à domicile ?

Nous sommes 25 dans le kop et en tant que secrétaire, je dois m'assurer de savoir qui assiste aux matchs à la Glaz. Cela s'organise 2 à 3 semaines en amont, afin de savoir combien nous serons et combien de places nous pouvons vendre. Le jour J, j'arrive dès l'ouverture des portes afin d'installer le matériel et la banderole du kop. Je le fais avec quelques membres, ça nous permet aussi de discuter ensemble.

« CONTRE MONTPELLIER, JE ME SUIS CLAQUÉE »

Est-ce que le résultat du weekend a une influence sur ton moral les jours suivants ?

Le soir même, je ne dors pas de bonne heure. Il faut redescendre de l'émotion positive ou négative et je m'occupe également de publier les statistiques du match et des articles sur notre groupe Facebook. Les lendemains de grande victoire, je garde le sourire pendant un certain temps ! Lorsqu'il y a une défaite, on me taquine au travail mais c'est de bonne guerre ! Je fais de même avec certains supporters du Stade Rennais ! Je vais être plus dans l'analyse : ce qui n'a pas fonctionné, si l'équipe adverse a été meilleure… Dans ce cas-là, il faut l'accepter et dire bravo aux adversaires.

Quel est votre meilleur souvenir avec le CRMHB ?

Je ne peux en citer qu'un seul ? (rires). J'en ai beaucoup ! Cette saison, il y a ce premier match avec la victoire contre Nantes à domicile. Il y a évidemment l'accession à la division 1 en 2009. Nous avions fait le déplacement à Saint-Cyr Touraine avec plusieurs supporters. L'émotion a été très forte à la fin du match ! Après plusieurs années dans le haut de tableau, enfin Cesson allait découvrir l'élite !

Toutes périodes confondues, as-tu un joueur préféré ?

J'aime bien Romaric (Guillo), Sylvain (Hochet) ou Pierre Le Meur à l'époque. Sans oublier Romain et Benjamin, les frères Briffe, les deux ! Personne ne se dégage, c'est plus le groupe qui compte pour moi. En tout cas, ils sont tous abordables et nous aimons bien les saluer et discuter un peu avec eux à la fin des matchs. Il y a une proximité avec les joueurs qui est une récompense pour nous et nous pousse à ne jamais lâcher.

Avez-vous une anecdote particulière à nous raconter ?

Le kop s'est bien moqué de moi cette saison ! (rires). Contre Montpellier, j'ai fait un saut de joie rapidement dans le match et je me suis fait un claquage ! J'ai continué de supporter mais sur un pied. Maintenant, on me charrie pas mal avec ça, on me répète souvent « Béa, ne saute pas ! ». Comme quoi, même en tant que supporter, on peut se faire mal ! ■

Recueilli par Mélanie Durot

BMW i3 100% ÉLECTRIQUE DÈS 195 €/MOIS*.

AVEC MAJORATION DU PREMIER LOYER DE 4 000 €.

HUCHET RENNES
ZA la Brosse - Route du Meuble
35 760 SAINT-GRÉGOIRE
02 99 25 06 06

HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35 400 SAINT-MALO
02 99 82 35 45

*Exemple pour une BMW i3 Atelier 120Ah.
36 loyers de 194,91 €/mois, et avec majoration du premier loyer de 3 990,09 €. Bonus écologique de 6 000€ (sous réserve d'éligibilité conformément au décret en vigueur) déduit. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000km incluant l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW i3 Atelier 120Ah dans les concessions Huchet BMW jusqu'au 31/03/2022, sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation d'énergie électrique : 15,4kWh/km - autonomie en cycle mixte: 305km;- autonomie en ville : 423km - Norme WLTP. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour ceux-ci (WLTP) de sorte que la mesure de la consommation de carburant et d'émissions de CO2 est plus réaliste que celle de l'ex procédure NEDC.

Opération Remontada

ELLES SE SAVAIENT ATTENDUES POUR LA REPRISE EN JANVIER, AVEC UN MENU COSTAUD COMPOSÉ D'UNE ENTRÉE, OCTEVILLE, CONCURRENTE DIRECTE AU MAINTIEN, AVANT DE PRENDRE EN PLAT DE RÉSISTANCE LA STELLA SAINT-MAUR PUIS LE HAVRE EN DESSERT. LE TOUT SAUPOUDRÉ D'UN PEU DE COVID POUR UN BILAN MITIGÉ MAIS NÉANMOINS ENCOURAGEANT !

Marie Martel

Heureusement, il n'y a pas que les points qui comptent pour construire une saison et un mental. En difficulté dans le dernier quart du classement depuis l'entame de la saison, les filles d'Olivier Mantès ré-attaquaient leur saison sous pression début janvier dernier, avec le fameux match à ne pas perdre contre Octeville. Bonne nouvelle, les Normandes semblent en perdition dans ce championnat et n'ont guère tenu la distance face à des Roses revigorées (30-26) : *« Ce fut un match plein, maîtrisé de bout en bout sans véritable temps faible »*, se félicitait après match l'entraîneur brétillien, qui pour autant, ne versait pas dans l'euphorie, bien trop au fait de qui attendait ensuite ses filles…

La suite du programme ? Deux statuts VAP, ni plus ni moins : l'un, St-Maur, à la poursuite du leader Saint-Amand, prochain adversaire des Roses en ce mois de février, l'autre dans l'obligation de gagner, le Havre, pour recoller un peu à ses ambitions de montée. Deux matchs aux profils et aux contenus différents livrés par les « Roses », avec des enseignements divers.

LA JEUNESSE, UN EFFECTIF PRESQUE AU COMPLET ET L'ENVIE EN MOTIFS D'ESPOIRS POUR VISER LA 11E PLACE SYNONYME DE MAINTIEN !

Dans le Nord, jamais Apolline Feuvrier et ses coéquipières n'eurent l'occasion de prendre à revers de solides joueuses locales. Inefficaces en défense, avec un trop faible taux d'arrêts pour exister, tendres en attaque, les Grégoriennes n'ont même pas pu espérer un instant un résultat dans une salle qui pourtant, leur réussissait bien jusque-là. Une grosse défaite dans les bagages pour repartir, 37-24, puis une semaine compliquée, le Covid s'invitant à la « fête ». Sans dégâts heureusement pour les organismes, mais suffisant pour priver le SGRMH de son coach, remplacé par Valentin Boulaire le temps d'un match, ainsi que d'Apolline Feuvrier, Anaëlle Fontaine et Camille Eude. Ajoutez à ces absences forcées la nouvelle grave blessure de Méryle Crevel, qui revenait à peine en pleine forme, dont les ligaments du genou ont cédé et le tableau risquait d'être bien noir à la Ricoquais…

Il n'en fut rien ! Galvanisées par un public ne les lâchant jamais, les « Roses » passèrent tout proche de l'exploit en revenant d'un -6 pour échouer à deux petites unités de Havraises un brin suffisantes mais surtout totalement bousculées par la jeunesse et l'envie locale.

Et c'est bien sur cela que le SGRMH va s'appuyer pour la suite, avec de vrais motifs d'espoirs. D'abord, rien n'est joué pour se caler à la 11e place, synonyme a priori de maintien, sauf si la Fédération, avec qui l'on n'est jamais à l'abri d'une surprise, en décidait en cours de route autrement ! Bien qu'ayant deux matchs de retard contre Bègles et Sambre (sixièmes et troisièmes), Rochechouart n'a guère plus de garanties que les Bretonnes et s'était nettement incliné à La Ricoquais.

Les deux équipes comptent à ce jour trois victoires chacune et vont jouer des coudes jusqu'à leur opposition au mois d'avril prochain. Ensuite, les Roses peuvent compter sur le retour en forme de leur leader défensive, Claire Scheid, enfin remise sur pied et venant d'enchaîner trois matchs en janvier. La montée en puissance de l'arrière-gauche rennaise, qui va progressivement revenir en attaque, est une excellente nouvelle pour un groupe en manque d'expérience et de tirs lointains. Le retour des absentes pour cause de Covid et la montée en puissance de Marijana Karic Markota dans les buts, en binôme avec Lili Herenger, offrent perspectives et optimisme.

Enfin le calendrier de février, avec un match par semaine, peut offrir quelques points en plus et la possibilité de prendre un peu d'air. S'il faudrait un exploit pour ramener un résultat positif de Saint-Amand (10 victoires et 2 défaites), le leader, la suite s'annonce plus abordable : réception de Noisy le 12 février, quatrième mais souvent bousculé à la Ricoquais, déplacement chez la lanterne rouge Cannes, qui a perdu tous ses matchs puis réception de Sambre, troisième, dans un match où avec l'appui du public, l'exploit reste possible.

Si elles doivent bien sûr viser certains matchs comme les réceptions de Clermont, Bouillargues ou Vaux-en-Velin, entre la mi-mars et mi-avril, les « Roses » ont encore toute la phase retour devant elles pour valider un maintien et amorcer une remontée au classement dont elles ont les moyens, comme elles l'ont démontré en certaines occasions, sans être récompensées comptablement. La Ricoquais sera là à coup sûr pour y croire et pousser ses filles à prendre les points, plus que des encouragements ou enseignements. Aucune raison de ne pas y croire ! ■

SPORT DURABLE,

SPORT RESPONSABLE,

TOUS LES ACTEURS DU SPORT CONCERNÉS !

SPORT ETHIC

LA RSO ENTRE EN JEU ! À VOUS DE JOUER

LE LABEL QUI VALORISE VOTRE DÉMARCHE

SPORT ETHIC

Claire Scheid

« Il faut que je reprenne confiance en mes genoux ! »

UN GENOU D'ABORD, PUIS LE SECOND… L'ARRIÈRE GAUCHE DES ROSES A CONNU UNE PÉRIODE COMPLIQUÉE DEPUIS DEUX ANS. CETTE ANNÉE 2022 DOIT ÊTRE CELLE DU RETOUR DE CLAIRE SCHEID À SA PLACE, LEADER EN DÉFENSE ET FORMIDABLE TIREUSE À DISTANCE, SUR LE TERRAIN ! C'EST LÀ AUSSI TOUT SON OBJECTIF, RETROUVER SON NIVEAU POUR AIDER LE SGRMH À SE MAINTENIR ET À FAIRE DU MIEUX POSSIBLE D'ICI À FIN MAI.

Recueilli par Marie Martel

Tu as fêté la nouvelle année en retrouvant les terrains après presque deux saison sans jouer. Le soulagement doit être grand ! Comment te sens-tu ?

J'ai joué trois matchs en janvier, en effet et je suis vraiment contente ! Ça fait vraiment du bien de reprendre la compétition même s' il est vrai que c'est encore un peu compliqué. Il reste des douleurs, les semaines ne se ressemblent pas. Certaines douleurs persistent car sur la dernière blessure beaucoup de choses ont lâchées dans le genou, entre le ménisque, les ligaments internes et les ligaments croisés. Il va falloir que je m'habitue aux douleurs. Il est aussi possible qu'elles partent d'elles même, sans que je m'en rende compte. J'essaie de ne pas trop me prendre la tête pour avancer le plus sereinement possible. Bien sûr, au fond de moi, j'aimerais que d'un claquement de doigt, toutes les douleurs partent et retrouver mon niveau d'avant.

« JE NE NOUS RESSENS PAS COMME UNE ÉQUIPE AYANT LE COUTEAU SOUS LA GORGE »

Comment s'est déroulée ta rééducation et comment as-tu orchestré ton retour sur le terrain ?

Une fois que je me suis sentie prête et que nous étions tous d'accord avec les dirigeants et le staff technique et médical, j'ai pu rejoindre le groupe. C'était en décembre. La rééducation, ce n'est pas du tout pareil que le fait de jouer, il y a beaucoup d'impact sur le genou. Je participais à l'échauffement, puis aux petits jeux sans contact et à l'échauffement des gardiennes aussi. Après, je me mettais à côté et je faisais mes propres exercices comme du shoot. Au fur et à mesure, je venais sur les oppositions mais en défense car il y a moins de contacts et c'est moins violent que l'attaque. Dès que je sens que j'ai mal, je fais attention et je peux en parler librement avec Olivier, qui m'écoute et me permets de travailler à l'écart quand j'ai vraiment trop mal. J'ai un peu plus en peur en attaque car c'est sur cette phase que je me suis fait mal. Je vois des évolutions toutes les semaines. Il faut que je reprenne confiance dans mes genoux !

D2F

CALENDRIER DE LA DIVISION 2

J01 - NOISY - SGRMH	32-28
J02 - SGRMH - CANNES	27-20
J03 - AULNOYE - SGRMH	30-23
J04 - SGRMH - BÈGLES	19-24
J05 - NÎMES - SGRMH	31-24
J06 - SGRMH - ACHENHEIM	26-27
J07 - VAUX-EN-VELIN - SGRMH	23-22
J08 - SGRMH-ROCHECHOUART	31-24
J09 - CLERMONT - SGRMH	30-18
J10 - SGRMH - OCTEVILLE	30-26
J11 - STELLA - SGRMH	37-24
J12 - SGRMH - LE HAVRE	25-27
J13 - Saint-Amand - SGRMH	05/02
J14 - SGRMH - Noisy	12/02
J15 - Cannes - SGRMH	19/02
J16 - SGRMH - Aulnoye	26/02
J17 - Bègles - SGRMH	12/03
J18 - SGRMH - Nîmes	19/02
J19 - Achenheim - SGRMH	26/02
J20 - SGRMH - Vaux-en-Velin	02/04
J21 - Rochechouart - SGRMH	09/04
J22 - SGRMH - Clermont	30/04
J23 - Octeville - SGRMH	07/05
J24 - SGRMH - Stella	14/05
J25 - Le Havre - SGRMH	21/05
J26 - SGRMH - Saint- Amand	04/06

CLASSEMENT

1- St-Amand 32 (12 m.) ; 2- Stella St-Maur 30 (12) ; 3- Aulnoye 27 (11) ; 4- Noisy-le-Grand 26 (12) ; 5- Le Havre 25 (12) ; 6- Nîmes 24 (11) ; 7- Vaulx-en-Velin 24 (12) ; 8- Bègles 23 (10) ; 9- Clermont 23 (12) ; 10- Achenheim 22 (10) ; 11- St-Grégoire 18 (12) ; 12- Rochechouart 16 (10) ; 13- Octeville 15 (11) ; 14- Cannes 11 (11)

Tu as vécu la première partie de saison depuis les tribunes. Quelle vision portes-tu sur les prestations de tes coéquipières ?
J'ai senti qu'au début, c'était difficile collectivement sur le terrain car nous n'avions pas toutes le même handball. Nous nous entendons bien en dehors des parquets, il y a une bonne ambiance entre nous, mais il a fallu un peu de temps pour que ça prenne sur le terrain et que l'on arrive à se synchroniser. Nous n'avions pas forcément les mêmes habitudes ou les mêmes méthodes. Je pense aussi que certaines filles se sont aussi retrouvées avec des responsabilités qu'elles n'avaient pas avant. C'est quelque chose de nouveau, qu'il faut assimiler et qui n'est pas forcément simple à gérer. Il fallait que les automatismes viennent. Ma situation n'était pas évidente à vivre du tout, car je voyais ce qu'il se passait mais je ne pouvais pas trop donner de conseils ou changer le cours des choses, n'étant pas sur le terrain. Je pense que ce n'est pas la même chose quand on joue ou non. Ce n'était pas une question de légitimé, mais c'est plus facile de parler quand on n'est pas sur le terrain. Maintenant que j'ai repris, j'ai aussi repris mon rôle dans les mots, je me permets de dire les choses.

Penses-tu que la jeunesse de l'équipe soit un frein ?
Je ne pense pas. Les filles ont vraiment envie d'apprendre, de progresser et sont toutes à l'écoute. Je fais partie des plus vieilles, il faut les tirer vers le haut. Par exemple, quand je suis en défense, j'aime bien donner mes conseils et je les accompagne pour qu'elles apportent encore plus à l'équipe, qu'elles donnent tout. Après, nous sommes toutes légitimes pour le faire car nous avons toutes un rôle à jouer dans l'équipe. Chacune est libre d'exprimer son ressenti pour faire avancer l'équipe.

Comment arrives-tu à expliquer qu'aujourd'hui, vous soyez dans cette situation compliquée au classement ?
Nos débuts de matchs sont compliqués. Si nous ne faisons pas une bonne entame de match, nous allons avoir du mal à gérer la fin, c'est logique. Et par moment, nous passons totalement à côté de nos matchs. Pourtant nous travaillons bien à l'entraînement et faisons beaucoup de vidéos. Je pense que sur certaines rencontres, nous avons envie de trop bien faire, on réfléchit trop. Du coup, nos adversaires s'adaptent à ce que l'on fait. Pourtant, nous avons les clés pour en faire de même, ou changer de plan. La peur de mal faire ne doit pas paralyser l'équipe. Il faut croire en nous au maximum pour réussir, sans hésiter.

Es-tu inquiète pour le maintien en D2, dans une formule de championnat inédite très dense !
Moi, je ne pense pas une seule minute à la descente ! Il faut s'appuyer sur le positif que l'on peut donner dans certains matchs pour battre nos adversaires directs et, pourquoi pas, créer des surprises face aux autres équipes prétendues plus fortes. Il ne faudra pas que l'on se prive de la moindre victoire sur cette fin de saison, chaque point comptera. Je ne nous ressens pas comme une équipe ayant le couteau sous la gorge. Nous allons devoir travailler encore plus, s'entraîner dur pour régler tous les petits problèmes qui peuvent persister sur certains matchs.

Quels sont tes objectifs personnels pour cette fin de saison ?
Je vais tout faire pour retrouver mon niveau et, pourquoi pas, aller encore plus loin. Je veux être performante au maximum pour aider le club et mes coéquipières. Je sais ce que je peux apporter. En défense, je me sens bien. Maintenant, il me reste à retrouver mon efficacité en attaque. Je veux retrouver ma place dans ces phases de jeu et surtout reprendre là où je me suis arrêtée avant cet enchaînement de blessure. Si en plus, les résultats collectifs, ce qui est la priorité, sont là, l'année 2022 sera vraiment belle. ■

VOS RENDEZ - DU MOIS DE

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient
35000 Rennes
Site officiel : www.staderennais.com

Ligue 1

J23 : Rennes - Brest
dimanche 6 février à 17h (C+ Sport)
J24 : PSG - Rennes
vendredi 11 fév. à 21h (Prime vidéo)
J25 : Rennes - Troyes
dimanche 20 fév. à 15h (Prime vidéo)
J26 : Montpellier - Rennes
vendredi 25 fév. à 21h (Prime vidéo)

J14 : Saint-Grégoire - Noisy le Grand
samedi 12 février à 20h30
J15 : Cannes - Saint-Grégoire
samedi 19 février à 20h30
J16 : Saint-Grégoire - Sambre
samedi 26 février à 20h30

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL

Glaz Arena
Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com

Liqui Moly Starligue

J15 : Cesson - Nîmes
vendredi 4 février à 20 h (Bein Sport)
J16 : Saran - Cesson
samedi 12 février à 20 h 30 (LNH TV)
J17 : Cesson - Nancy
jeudi 17 février à 20 h 30 (LNH TV)
J18 : Limoges - Cesson
vendredi 25 février à 20 h (LNH TV)

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais
Complexe sportif de la Ricoquais,
35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr

Division 2

J13 : Saint Amand - Saint-Grégoire
samedi 5 février à 19h30

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : http://www.cpbhand.com/

Nationale 1

J13 : CPB Hand - Granville
samedi 12 février à 20h45
J14 : Saint-Cyr - CPB Hand
samedi 19 février à 20h30

BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.planete-urb.com

Nationale 1 - Masculin

J23 : Les Sables - URB
samedi 5 février à 20h
J24 : URB - Cergy Pontoise
mardi 8 février à 20h
J25 : Tarbes Lourdes - URB
vendredi 11 février à 20h
J26 : URB - Dax Gamarde
vendredi 18 février à 20h

AVENIR RENNES

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er
35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

Nationale 2 – Féminine

J15 : Lamboisières - Avenir Rennes
samedi 5 février à 20 h
J16 : Avenir Rennes - Trégueux
samedi 11 février à 20h30

VOUS SPORTIFS FÉVRIER 2022

J17 : Douvres - Avenir Rennes
samedi 26 février à 20h

RUGBY

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin- Vélodrome.
Siège : Rue du Pr Maurice Audin
35000 Rennes
www.rennes-rugby.com
Fédérale 1
J17 : Chartres - REC
dimanche 20 février à 15h
J18 : REC - Bassin d'Arcachon
dimanche 27 février à 15h

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré - 35650 Le Rheu
Internet : www.lerheu-rugby.fr
Fédérale 2
J16 : Le Rheu - Domont,
dimanche 13 février à 15h
J17 : Boulogne Billancourt - Le Rheu
dimanche 20 février à 15h
J18 : Le Rheu - Nantes
dimanche 27 février à 15h

STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant
Bougouin- Vélodrome
Siège : Rue du Professeur
Maurice Audin, 35000 Rennes
Elite
J11: Stade Rennais - Romagnat
dimanche 20 février à 15h
J12 : Lons - Stade Rennais Rugby
dimanche 27 février à 15h

VOLLEY

REC VOLLEY MASCULIN

Salle Colette Besson
12 Bd Albert 1er - 35200 Rennes
Ligue B Masculine
J16 : Ajaccio - REC Volley
samedi 5 février à 19h
J14 : REC Volley - Saint-Quentin
mercredi 9 février à 20h
J17 : REC Volley - Nancy
samedi 12 février à 20h
J13 : France Avenir - REC Volley
jeudi 17 février à 19h30
J18 : Fréjus - REC Volley
samedi 19 février à 20h
J19 : Avignon - REC Volley
samedi 26 février à 20h

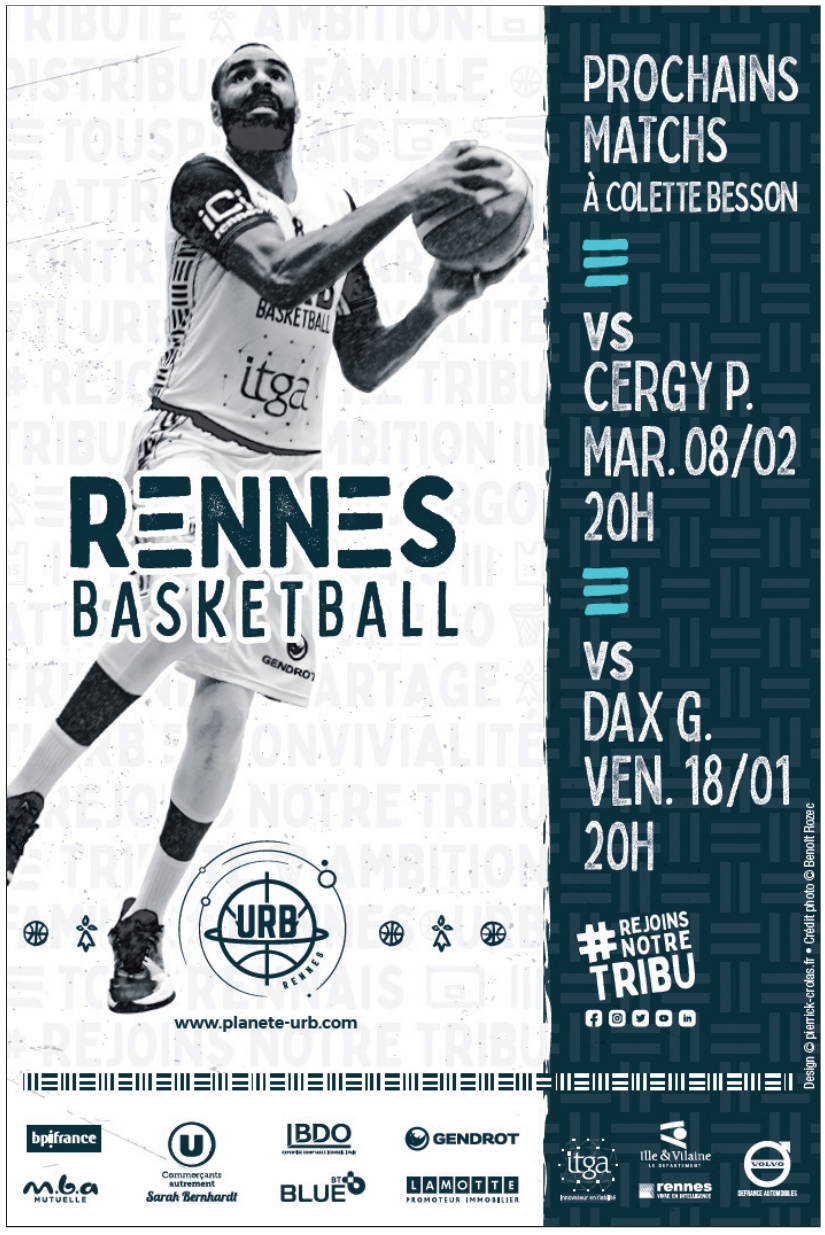
REC VOLLEY FÉMININ

Salle Colette Besson
12 Bd Albert 1er - 35200 Rennes
Elite féminine poule A
J13 : Rec Volley - Nîmes
samedi 12 février à 16h
J14 : Bordeaux - Rec Volley
samedi 19 février à 19h

LE SITE DÉDIÉ À 100% AU SPORT RENNAIS

RETROUVEZ LES CALENDRIERS
ET CLASSEMENTS DE
VOS ÉQUIPES SUR

WWW.RENNESSPORT.FR



Gautier Morvan
TOUJOURS PLUS HAUT !

COMME SON VIEIL ACOLYTE DE L'AUTRE AILE, SON CAPITAINE JEAN-BAPTISTE LAZ, GAUTIER MORVAN VIENT DU FINISTÈRE ET NE MANQUE PAS DE CARACTÈRE. ARRIVÉ EN 2018 AU CPB HANDBALL, LE BINÔME DE GWENDAL THOUMINOT MONTE EN PUISSANCE ET S'AFFIRME DE PLUS EN PLUS AU SEIN DU 7 MAJEUR CERCLISTE. UNE MONTÉE EN PUISSANCE CONSTRUITE, LOGIQUE ET BÉNÉFIQUE À TOUS, QUI N'EN EST QU'AU DÉBUT !

Il reste quelques secondes lors de la première période du derby choc à Géniaux entre le CPB et Lanester. Alors qu'il vient de franchir le milieu de terrain en contre-attaque, Gautier Morvan climatise toute la salle, gardien adverse compris, d'un shoot d'environ 15 mètres en pleine lucarne, envoyé depuis l'axe. La salle se lève et acclame le numéro… 44. Une prouesse devenue presqu'une habitude pour le petit gars de Lesneven qui crève l'écran depuis septembre.
Il faut ainsi parcourir les 229 kilomètres séparant Rennes de la petite contrée finistérienne de 7200 âmes abritant le musée du Léon pour en savoir plus sur le jeune ailier cercliste de 21 ans. Il a hérité, côté maman, de la passion du handball : « *Petit, j'allais la voir jouer dans le club de notre commune, j'étais tout le temps au gymnase, aux entraînements, aux matchs. Ma sœur aussi jouait. J'ai baigné dedans et c'est naturellement que j'ai démarré à mon tour sur le parquet à 5 ans.* »

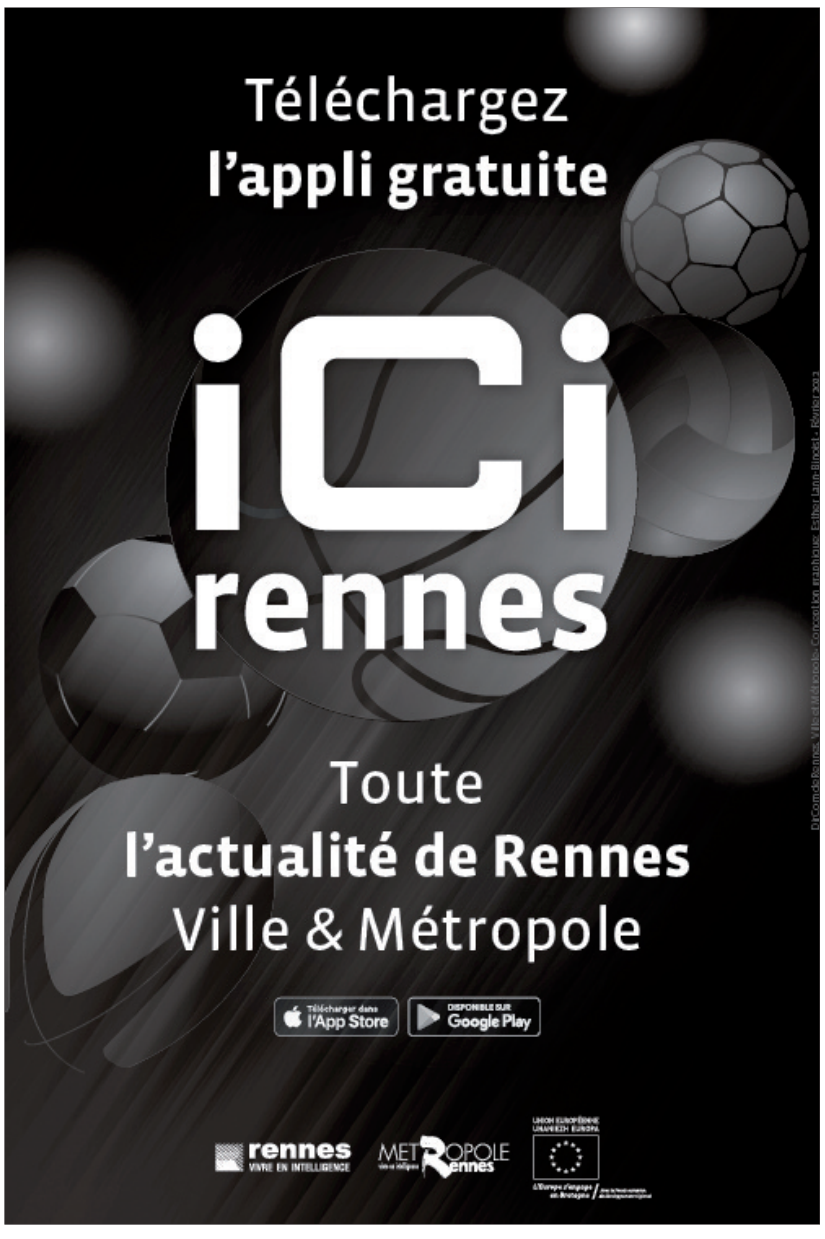
LE CERCLE PLUTÔT QUE PARTENAIRE D'ENTRAÎNEMENT AU CENTRE DE FORMATION DU CRMHB

La balle pégueuse en main, Gautier Morvan donne rapidement le tempo dans le club « familial », Lesneven Le Fagoët, où il grandit au rythme de ses matchs et de ceux de maman, devenue coach. Plutôt demi-centre ou arrière gauche, ses qualités de jump et de vitesse sont très vite évidentes. Le lien avec « la coach » lui octroie d'arriver plus tôt et de repartir plus tard des entraînements : « *Ce n'était que du bonheur. Moi, mon bonheur, c'était d'être sur un terrain de hand alors pas de souci pour faire du rab ! Et puis ce sport est très développé dans le Finistère, ça joue bien, il y a beaucoup de clubs et du niveau.* »

Les années défilent, les catégories aussi et Gautier Morvan ressent l'envie et la possibilité d'aller voir un peu plus loin, et plus haut. L'opportunité arrive en 2015 : direction le pôle de Cesson-Sévigné, tout en continuant à évoluer le week-end avec son club de cœur. Quelques apparitions en N3 puis une saison en pré-nationale, tout en s'entraînant la semaine sous les ordres de Mirko Perisic. Les collègues de promotion s'appellent Mathieu Salou, aujourd'hui à Nîmes après avoir joué trois saisons avec les pros à Cesson, Alexandre Abily ou Victor Pelechenko, évoluant eux à Angers (Proligue). En coloc', Gautier s'éclate avec Matéo Le Ruyet et Neven Goëlou, aujourd'hui retournés à Hennebont et Morlaix : « *Ce fut une super période, j'ai énormément appris aux entrainements et pris confiance mais aussi conscience que je voulais faire ça, en faire mon métier. L'approche était différente de tout ce que j'avais connu jusque-là, j'ai pu travailler sur tous les plans.* » Au point de taper dans l'œil du CRMHB, prestigieux voisin alors englué dans la lutte pour le maintien en Lidl Starligue : « *Il y avait bien eu des contacts mais on proposait de devenir joueur partenaire du centre de formation. Ce n'était pas ce que je voulais, c'était trop frustrant car je me serais entraîné avec les gars du centre sans jamais pouvoir jouer ou même prétendre à grimper… J'en voulais plus, quitte à jouer à un niveau plus bas. Et le Cercle est arrivé !* »
A l'affût, le CPB Handball n'hésite pas un instant quant au profil du Finistérien. Titulaire d'un Bac Techno puis inscrit en STAPS, celui-ci veut pousser plus loin, repousser ses limites et savoir « *ce qu'il vaut en senior à un niveau supérieur à la Pré-Nat* ». Direction Géniaux, donc, et d'abord, un peu d'équipe réserve pour la saison 2018-2019 et 11 apparitions avec la N1, avec 6 buts inscrits à 33%. La marge de progression est là, le boulot à venir important : « *Il y avait un sacré fossé entre ce que j'avais connu et l'exigence de la N1, encore plus de la N1 Elite. J'ai beaucoup travaillé, écouté mes coéquipiers qui ont pour la plupart connu les centres de formations pros voire le haut niveau et petit à petit, j'ai pris mes marques et le tempo.* » Sous la direction de Franck Prouff, l'ailier gauche fait ses gammes et fait la doublette avec Gwendal Thouminot, qui deviendra plus qu'un simple collègue : « *Avec Gwen, la relation a toujours été très saine. Aujourd'hui, c'est vrai que nous partageons le temps de jeu mais pas que ! Nous sommes tous les deux surveillants dans un lycée et on partage plein de choses. Il est ultra bienveillant avec moi et on se pousse aux entraînements et en match à se dépasser, s'améliorer, tout en s'apportant des choses réciproquement. Ce n'est pas toujours le cas quand on est en concurrence pour un poste.* »
Car oui, Gautier Morvan, au fil des saisons, et malgré le Covid, fait son nid. Du plaisir à bosser à l'entraînement, la joie de retrouver les potes, c'est tout cela qui manquera le plus pendant la crise sanitaire au Finistérien, qui rentre vivre son confinement dans la maison familiale : « *Le plus dur, c'était surtout de ne pas jouer ! Franchement, je vis pour ça, le hand, c'est ma passion, je suis heureux sur un terrain, avec les potes. Là, ce fut compliqué. Alors cette saison, oui, évidemment, les conditions sont particulières, c'est parfois bizarre et pénible pour l'organisation mais nous jouons, nous nous entraînons et ça suffit amplement à mon bonheur !* »

« EMMENER MAMAN EN DÉPLACEMENT ? »

Un bonheur du jeu retrouvé traduit par des statistiques intéressantes : 36 buts inscrits lors de la première phase, avec un taux de transformation à 70 % et une influence de plus en plus intéressante dans le jeu. Une relation optimale avec son binôme, donc, mais pas que. Avec le coach,



Pierre Le Meur, déjà : « *Pierre, c'est un super entraîneur. Il a connu le haut niveau, sait nous guider et reste très proche de nous. Comme il dit, quand on gagne, il est avec nous, mais quand on perd, également. Il prend ses responsabilités et nous progressons avec lui.* »

Avec les autres joueurs de l'effectif, la greffe est également parfaite : « *Le CPB, c'est ma seconde maison, mon second club de cœur. Je suis un mec simple, qui ne se prend pas la tête, j'adore déconner et pour ça, ici, les collègues ne manquent pas. L'amitié, le plaisir de jouer au hand, tous ensemble, c'est ce qui nous fédère, qui nous rend durs à jouer à la maison. Maintenant, il faut réussir à gagner à l'extérieur, transposer les mêmes ingrédients pour finir dans le top 3. C'est notre ambition.* » Pour cela, du travail, un dépassement de fonction nécessaire pour tous avec les blessures longues durées de Sébastien Joumel et Alexandre Vu et une émergence nécessaire pour ceux amenés à les remplacer.

Ou peut-être, une dernière astuce, sortie de la poche de l'ailier droit cercliste, fan de Mickael Guigou, Daniel Narcisse et Luc Steins : « *A la rigueur, on va emmener ma mère avec nous. Elle vient à tous les matchs à Géniaux avec la famille et nous gagnons. Alors s'il le faut…* ». Une histoire de famille, on vous l'avait bien dit mais pour autant, partie pour durer ? « *Je dois énormément au CPB. Grâce à eux, j'ai basculé sur des études de commerce après le STAPS, qui ne me plaisait pas. Franck Roussel s'est démené, m'a permis de trouver l'école et l'entreprise pour mon alternance. Après, mon rêve absolu reste de devenir pro. J'y crois encore, peut-être en brillant encore plus ici. Jouer peut-être en Proligue, savoir si j'en ai les capacités. Il faut se fixer des objectifs, même très élevés, avoir des rêves et cela n'enlève strictement rien au plaisir que j'ai à être et vivre ici, au CPB, avec mes potes. Si je réalise un jour mon rêve, c'est aussi à eux que je le devrai. Donc au boulot !* » ■

JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DU CPB HAND NATIONALE UNE

J01 - CPB - BILLÈRE 2	31-20
J02 - GRANVILLE - CPB	32-29
J03 - CPB - SAINT-CYR	28-20
J04 - HBC NANTES - CPB	32-32
J05 - CPB - REZÉ	36-25
J06 - CESSON B - CPB	24-24
J07 - CPB-MAINVILLIERS	32-27
J08 - PAZAUGES - CPB	31-31
J09 - CPB - LANESTE	34-29
J10 - GIEN - CPB	26-26
J11 - CPB - BORDEAUX	33-25
J12 - BILLÈRE - CPB	33-33
J13 - CPB - Granville	12/02
J14 - Saint-Cyr - CPB	20/02
J15 - CPB - Nantes	12/03
J16 - Rezé - CPB	26/03
J17 - CPB - Cesson	02/04
J18 - Mainvilliers - CPB	09/04
J19 - CPB - Pouzauges	23/04
J20 - Lanester - CPB	30/04
J21 - CPB - Gien	14/05
J22 - Bordeaux-Floirac - CPB	21/05

CLASSEMENT NATIONALE 1

1 CPB	29	12
2 Lanester	29	11
3 Billère	27	12
4 Gien Loiret	25	11
5 ASB Rezé	23	11
6 HBC Nantes	22	11
7 Cesson RMHB	22	11
8 Chartres	21	11
9 Granville	20	11
10 Saint-Cyr	19	11
11 Pouzauges	17	11
12 Union Bordeaux	13	11

Gaël Dréan « Je partais de si loin que je ne pouvais que m'améliorer ! »

IL EST LA RÉVÉLATION DE LA SAISON RENNAISE, MÊME S'IL A ENCORE BEAUCOUP À APPRENDRE. AGÉ DE 21 ANS, GAËL DRÉAN S'OFFRE UNE PREMIÈRE SAISON EN FÉDÉRALE UNE DE TOUT PREMIER PLAN, AUGURANT UN BEL AVENIR DANS L'OVALIE. UNE HISTOIRE QU'IL N'AURAIT PAS IMAGINÉE LUI-MÊME MAIS QU'IL DOIT AUJOURD'HUI FAÇONNER ET FAIRE MURIR, AVEC TRAVAIL ET AMBITION.

LE NUMÉRO 14 RÉCISTE N'A BESOIN QUE DE TROIS MINUTES POUR PLANTER SON PREMIER ESSAI EN FÉDÉRALE UNE

Quand il parle tango avec l'Argentin Pedro Ortega ou les anciens Narbonnais Téo Gazin, Romuald François ou Pierre Algans, il y a quiproquo ! Pour Gaël Dréan, les couleurs «Orange et Noir» n'ont rien à voir avec Narbonne et encore moins avec la célèbre danse argentine ! Non, le « Tango », ce sont les Merlus, le foot champagne époque Christian Gourcuff avec les Jouffre, Amalfitano, Gameiro et autre Morel. Longtemps suiveur du FC Lorient, Gaël Dréan bascule dans le monde de l'Ovalie à 8 ans. Le rugby a fini par récupérer ce pratiquant d'athlétisme et de foot en même temps que ses deux frangins, le grand et le petit, eux aussi mordus par le XV : « *Mon père a joué au foot à La Montagne, une équipe qui a réalisé quelques belles épopées en coupe. Nous le suivions, il y avait un but de foot dans le jardin. Puis est venue la découverte du rugby à l'école. Nathan, mon grand frère, a ouvert la voie, je l'ai suivi puis c'est Gabriel qui nous a emboîté le pas.* »
Résultat, le petit Gaël, 8 ans, démarre ses gammes à Lorient tout en pratiquant beaucoup d'athlétisme, ce tout au long de l'adolescence : « *Nous étions remuants tous les trois et le rugby nous a permis de bien nous défouler !* »
Plutôt frêle et petit, malgré une pratique sportive intensive, celui qui régale aujourd'hui à l'aile du REC Rugby s'éclate sur les terrains, où sa vitesse fait des ravages. De l'insouciance, du plaisir, des essais, le cocktail est bon et satisfait pleinement le Morbihannais, qui choisit de rejoindre Plouzané, équipe de Fédérale 3, l'année de son Bac : « *Je jouais régulièrement avec la Fac' et j'ai continué en Senior à Lorient, où une équipe en Série s'est montée. J'avais une double licence, c'était sympa mais pour autant, je ne voyais pas de perspectives pour aller plus haut. La Fédérale 3, c'était déjà très sympa !* » S'il a abandonné les travées du Moustoir et s'est pris d'une certaine sympathie pour le Stade Toulousain, Gaël Dréan reste focus sur ses études mais progresse à vue d'œil. Les adversaires en F3 lui apprennent la rugosité et le contraignent à muscler son jeu, chose faite notamment à la Faculté de Brest. L'efficacité reste, elle, au rendez-vous. En 17 matchs, le Lorientais plante 19 essais et forcément, cela ne passe pas inaperçu !

« AU DÉBUT, À L'ENTRAÎNEMENT, JE N'OSAIS MÊME PAS FAIRE UNE PASSE… »

Féru de rugby et au fait de tout ce qui se passe dans les contrées bretonnes de l'Ovalie, Jean Lesacher, responsable de la communication du REC, repère le phénomène et en avise Thomas Mottin, coach des espoirs. Le contact est pris entre le joueur et le staff rennais et le changement de destin rugbystique opère : « *Quand Rennes m'a appelé, franchement, j'étais très surpris mais je n'ai pas hésité bien longtemps ! Je pouvais continuer mes études là-bas, tenter une aventure sans être trop loin de la famille et faire de gros progrès. Je suis arrivé là-bas à l'été 2020 et me suis entraîné dès août avec le groupe de Fédérale 1. J'ai pu faire deux matchs de préparation et deux matchs avec les espoirs puis rideau, avec le Covid…* »
Les semaines passées sur les terrains de Crubillé, même sans compétition officielle, sont néanmoins précieuses pour le néo-Rennais : « *Lors de mes premiers entraînements, j'étais super impressionné, vraiment, je n'osais pas faire une passe ou prendre une initiative de peur de mettre par terre la séquence travaillée. Puis petit à petit, les gars m'ont parlé, m'ont encouragé à tenter. L'absence de match fut difficile mais pour autant, nous avons pu continuer à nous entraîner et ce, toute l'année. J'ai appris comme jamais question rugby : tactique, placement, jeu de mains, réflexion sur le jeu. J'ai continué de me renforcer musculairement. D'un autre côté, je partais de tellement loin que je ne pouvais que m'améliorer !* (rires). »
Une fois le retour au jeu décidé par les instances, place aux entraînements et aux matchs. La préparation de la saison en cours se passe bien et une énorme surprise attend Gaël. Pour la première rencontre de championnat, le tandem Kévin Courties-Vincent Bréhonnet choisit de le titulariser contre Périgueux, l'un des cadors du groupe : « *Alors celle-là, franchement, je ne l'ai pas vue venir ! A la rigueur, être sur le banc, peut-être mais titulaire, c'était tout sauf attendu. Le matin du match, j'avoue que je suis allé plusieurs fois aux toilettes, j'avais la boule au ventre et en même temps, terriblement envie d'y être… Ces mecs qui m'ont aidé à l'entraînement, qui m'ont permis de grandir, j'allais jouer à leurs côtés. Dans les tribunes, j'avais ma famille, c'était génial…* » Tellement génial que le scénario et la beauté du sport

s'en mêlent puisque le numéro 14 réciste n'a besoin que de trois minutes pour planter son premier essai en Fédérale Une : « *C'était comme dans un rêve ! Franchement, comme imaginer un truc pareil ? J'ai la chance d'être au bon endroit, au bon moment. Ce ballon j'ai couru après et derrière j'envoie tout ce que j'ai et je vais aplatir… ça restera un souvenir incroyable. Le reste du match, lui, m'a ramené sur terre ! Nous avons souffert, perdu et c'est surtout cela que j'ai retenu. Il y avait eu un gros ascenseur émotionnel.* » Sans forcément le savoir à ce moment-là, Gaël Dréan a lancé sa saison et va enchaîner pour réussir une phase aller exceptionnelle !

Au compteur, 10 feuilles de match et sept essais, à la surprise du jeune homme, qui ne veut surtout pas s'enflammer : « *Avec les potes des espoirs, on se disait avec certains que si déjà nous faisions 5 feuilles dans l'année, ce serait beau ! Alors là, forcément, je ne peux qu'être très heureux. Pour autant, je sais encore tout le boulot que j'ai à accomplir. Je dois avoir un meilleur jeu de main, mieux comprendre les mouvements, améliorer ma lecture. Je ne suis pas passé par les centres de formation, j'ai encore tellement à apprendre !* »

Cela tombe bien, le REC compte bien accompagner son ailier à franchir les étapes.

Interrogé sur cas, Kévin Courties, le manager, pose son bilan : « *C'est un jeune joueur qui surfe sur la réussite. Il a encore beaucoup de travail à fournir pour atteindre le niveau qu'il mérite et c'est sur ce point qu'il a le plus progresser : la volonté de travailler et d'améliorer ses outils. Dans le sillage de Lucas ou encore Jackie, il ne finit pas sa séance avec le collectif. Il se donne individuellement du rabe. Le club l'aide à grandir en tant qu'homme en le centrant sur ses études tant que possible et l'équipe l'aide à grandir en tant que joueur.* » Avec un avenir pro ? Gaël Dréan l'imagine avant tout en Ille-et-Vilaine : « *Si on m'avait dit il y a un an que je jouerai en Fédérale Une et que je pourrais peut-être devenir professionnel et gagner ma vie en jouant au rugby, franchement… Aujourd'hui, j'ai mes études, je suis en colocation avec d'autres jeunes du club qui sont devenus mes potes, je m'éclate, tout va bien pour moi. Devenir pro ici, avec le REC, ce serait énorme, c'est certain. Nous en discuterons peut-être prochainement mais je dois déjà confirmer, jusqu'à la fin de la saison, tout ce qui a été fait. Nous avons une carte à jouer pour aller en phase finale et je pense que nous arriverons en pleine possession de nos moyens dans les semaines qui viennent.* »

Désormais connu et repéré par ses adversaires, le Lorientais va devoir appréhender le plus dur dans les semaines à venir, confirmer sur les pelouses de Fédérale Une ! Tout en esquive et en vitesse, pas sûr que le défi ne l'effraie. Une bien bonne nouvelle pour le REC et ses ambitions nationales ! ■

JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DU REC FÉDÉRALE UNE (POULE 1)

J01 - REC - Périgueux	20-34
J02 - REC - Langon	50-00
J03 - Beauvais - REC	26-27
J04 - REC - Marcq	18-15
J05 - Floirac - REC	22-29
J06 - REC - Chartres	25-17
J07 - Arcachon - REC	12-16
J08 - REC - Saint-Denis	62-14
J09 - Drancy - REC	09-18
J10 - REC - Limoges	23-25
J11 - Niort - REC	23-15
J12 - Périgueux - REC	17-19
J13 - Langon - REC	25-10
J14 - REC - Beauvais	27-26
J15 - Marcq - REC	03-39
J16 - REC - Floirac	17-20
J17 - Chartres - REC	20/02
J18 - REC - Arcachon	27/02
J19 - Saint-Denis - REC	13/03
J20 - REC - Drancy	27/03
J21 - Limoges - REC	03/04
J22 - REC - Niort	10/04

CLASSEMENT (APRÈS 16J.)

1- Périgueux	65	15
2- Niort	56	14
3- Floirac	52	15
4- Rennes	49	15
5- Marcq en Bareul	47	15
6- Beauvais	39	14
7- Bassin d'Arcachon	38	13
8- Limoges	38	13
9- Chartres	27	15
10- Drancy	26	16
11- Langon	25	16
12- Saint-Denis	03	15

Le REC garde son destin et ses ambitions en mains !

LA GROSSE SÉRIE DE VICTOIRES ACCUMULÉES LORS DE LA PHASE ALLER SEMBLE DÉJÀ LOIN, MÊME SI TOUT N'EST PAS À REMETTRE EN CAUSE LOIN DE LÀ. SI DEPUIS, LE REC RUGBY ALTERNE LES GROSSES PRESTATIONS ET LES SORTIES MOINS CONVAINCANTES, PAS DE PANIQUE, LES RÉCISTES SONT DANS LA COURSE, ET BIEN EN PLACE, EN VUE D'UN SEUL OBJECTIF : LES PHASES FINALES !

C'est à la fin du bal que l'on paie les musiciens… Et même bien, quand ceux-ci ont offert autant de belles partitions cette saison ! C'est ainsi que peut raisonner le REC Rugby, 5e après seize journées en ce début février et toujours en course pour son objectif initial annoncé en septembre dernier : aller chercher les phases finales. Celles-ci concerneront les quatre premiers des quatre poules ! Dans celle du REC, Périgueux et Niort ont une longueur d'avance sur Floirac, Rennes et Marcq-en-Bareuil. Pour ces trois-là, deux places pour accéder, en avril, aux huitièmes de finale, jouées sur deux matchs avec le match retour sur le terrain du mieux classé. Idem en quarts puis demies.

A l'issue de ces demies, les deux finalistes se disputeront le titre de champion de Fédérale Une sur terrain neutre et se retrouveront, l'année suivante, dans la tant prisée division nationale. Pour les vaincus, l'accession dans la nouvelle division Nationale 2. Un nouveau niveau qui n'est pas vraiment l'objectif réciste…

RÉUSSIR À CONSERVER TOUT LE MONDE, QUOI QU'IL ARRIVE…

Ambitieux, les Rennais entendent bien monter d'un cran. Et être leaders ou quatrièmes de la poule ne devrait pas changer énormément de choses, tant le niveau des phases finales à venir sera élevé. Côté terrain, à l'image des matchs disputés cette saison, et gagnés, à Arcachon, Périgueux et Floirac, ou à domicile, perdu cette fois-ci sur le fil contre ces mêmes Girondins, de gros duels fait d'intensité défensive, de vice, de puissance et de concentration attendent les Récistes dans les semaines à venir.

Avec dix victoires tout de même et cinq défaites cette saison, dont deux sur le buzzer contre Limoges et Floirac à la maison, le REC sait qu'il ne devra pas laisser trop de points en route. Depuis novembre et la fin de sa grosse série de huit victoires de rang, le REC s'est incliné à quatre reprises pour deux victoires à Périgueux et Marcq.

Un bilan légèrement en retard pour une formation qui réussissait jusque-là à prendre les points, même quand elle galérait dans le jeu. A domicile, la dernière victoire, qui remonte au 7 novembre, un carton 62-14 contre Saint-Denis, commence à dater…

Fort sur sa base défensive, la formation brétillienne a pu récupérer Pierre Algans en ce début d'année et peut s'appuyer sur le retour en forme de Lucas Ollion pour animer le jeu aux côtés de Jacob Botica, en légère perte d'efficacité en janvier sur les pénalités et transformations. Fort de belles certitudes avec la vitesse de ses ailiers et la puissance et diversité de ses centraux, entre la puissance de Freddy Hickes, le punch d'Alexis François et la polyvalence de Ryan Dubois.

Absent depuis plusieurs semaines en raison d'un lumbago, le capitaine Gaëtan Béraud apportera aussi sa science du jeu et sa sérénité à son retour, espéré dans les prochaines semaines, pour le sprint final, qui sera lancé le 13 mars avec un déplacement à Saint-Denis, suivi des réceptions de Beauvais puis Drancy les 19 et 27, d'un déplacement à Limoges le 4 avril et enfin, de la réception de Niort le 10 avril. Tout cela après avoir joué deux matchs à la fin du mois, à Chartres le 20 puis face à Arcachon le 27.

Autant d'échéances qui en diront long sur les possibilités sportives des Rennais à aller plus haut, via les phases finales mais aussi à pérenniser les ambitions du club sur la durée. Revers de la médaille aux grosses prestations de la phase aller, plusieurs Rennais sont forcément sollicités par des équipes évoluant un voire deux crans au-dessus. Nombreux sont les joueurs à avoir évolué plus haut et l'objectif National est la raison d'être de beaucoup au sein de l'effectif actuel des Récistes. Quelle suite en cas d'échec ? L'avenir et les résultats le diront…

De plus en plus staffé, des pros à l'école de rugby, et en passe d'avancer sérieusement sur la partie infrastructures, le club dont la croissance hors-pré est aussi séduisante que positive, doit s'offrir l'occasion d'aller au bout, non de ses rêves, mais de ses ambitions. Le dernier combat en date contre Floirac, intense et de très haute volée, prouve que le REC en a les moyens ! ■

JULIEN BOUGUERRA

CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

Devenez un journaliste plurimédia
Du concret et du terrain

BACHELOR JOURNALISME, TITRE RNCP CERTIFIÉ BAC +3
TÉLÉ - RADIO - PRESSE ÉCRITE - NOUVEAUX MÉDIAS...

SPÉCIALITÉ JOURNALISTE SPORTIF

FORMATION SUR 3 ANS
ACCESSIBLE À PARTIR DU BAC
ET EN ADMISSION PARALLÈLE

3E ANNÉE
RENTRÉE
SEPTEMBRE
2022

TESTS D'ADMISSION - PORTES OUVERTES - INSCRIPTIONS

C'EST MAINTENANT !
(PLACES LIMITÉES)

CNJ44 - 2, impasse Fourage (zone Paridis) - 44300 Nantes
tel : 02 55 59 93 19 - contact@cnj44.com

LAMOTTE

Faites le choix d'un appartement neuf à Rennes métropole

GREEN ACADEMY

Rue de Châteaugiron.
Appartements du studio au 2 pièces.
Espaces communs et services.
Ascenseur, stationnements et locaux vélos.
Commerces et services à pied.

Co-réalisation : Lamotte / Bouygues Immobilier.

LES QUATRE SAISONS

Centre-ville, 5 rue du Calvaire.
30 appartements du 2 au 5 pièces.
Balcon, terrasse et jardin privatif. Belles expositions.
Commerces et services à pied.

TERRA COTTA

Centre-ville,
64 route de Nantes.
35 appartements
du 2 au 4 pièces.
Balcon, terrasse et jardin privatif.
Belles expositions.
Commerces et services à pied.

LES ALLÉES FOUGERETZ

Centre-ville,
rue des Carlets.
48 appartements
du 2 au 4 pièces.
dont 13 labellisés Passivhaus*.
Balcon ou terrasse.
Commerces et services à pied.

02 99 67 71 41 ▪ LAMOTTE.FR

LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES

RCS 729 200 998 - Architectes : Paumier Architectes Associés, O+P Architecture, ACDM/MOTEC, a/LTA architectes / urbanistes. Perspectives extérieures et intérieures non contractuelles.
(1) Lot n°A308, studio de 22,06 m². *Le Passivhaus est un label accordé aux logements neufs dont les besoins en chauffage sont inférieurs à 15 KWh/m²/an.

APRÈS LES REPORTS, LE MARATHON

CE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE QUI ATTEND LES JOUEURS DU SC LE RHEU DANS LES SEMAINES À VENIR. AVEC TROIS MATCHS REPORTÉS EN JANVIER EN RAISON DE CAS COVID CHEZ SES ADVERSAIRES DE DOMONT, LA BAULE ET PLAISIR, LES « NOIR ET JAUNE » SONT À L'ARRÊT FORCÉ, NON SANS CONSÉQUENCES POUR LA SUITE. ALORS QU'ILS SONT 6ES, LES RHEUSOIS SAVENT QUE LA SUITE NE SERA PAS SIMPLE !

Credit Photo Oval Image

« *En prévision de la suite de la saison, nous avions donné un peu de repos aux joueurs pour les fêtes de Noël, afin de ré-attaquer progressivement. Mais impossible de prévoir un tel scénario !* » Anthony Quemerais, préparateur physique du SC Le Rheu, a de quoi être dépité. La crise sanitaire et ses effets frappe de plein fouet son équipe, non pas en compilant les cas positifs au sein de l'effectif mais en atomisant le calendrier brétillien à coup de reports.

ANTHONY QUEMERAIS : « UN MAÎTRE MOT : L'ADAPTATION… »

Après les fêtes, les joueurs de Martin Lagarde savaient la reprise capitale pour la tenue de l'objectif, la 6e place, avec deux déplacements à Courbevoie et La Baule et les réceptions de Domont et Plaisir. Finalement, seule une défaite pour la première sortie de l'année 2022 à Courbevoie, plus costaud physiquement, a fait évoluer le bilan rheusois, sans influer sur le classement. Si le mal n'est pas comptable, c'est ailleurs qu'il faut chercher les complications de cette situation ubuesque : « *Aujourd'hui, nous avons trois matchs de retard. Ceux contre Domont et La Baule sont déjà calés et viendront alourdir des blocs que nous peinions déjà à terminer en temps normal,* détaille l'ancien Réciste. Concernant celui face à Plaisir, il n'est pas certain qu'il soit joué et pourrait être annulé. Les dates ne sont pas légion et cela complique la suite de la saison, au niveau du calendrier mais aussi de la gestion de l'effectif. » Les Bretons, petit budget de la division, n'ont en effet pas les mêmes ressources que bon nombre de leurs concurrents et font avec un effectif très sollicité, aux rotations peu nombreuses : « *Nous manquons de profondeur et là, nous savons que la situation va faire du mal physiquement aux organismes. Il va falloir adapter les séances. L'adaptation, c'est bien le maître mot depuis le début de la saison…* ». Celle-ci va donc impliquer aux Rheusois d'alterner entre un foncier fait d'athlétisation et de musculation et de jeu avec ballon et tactique : « *Depuis trois semaines, il n'y a pas le match qui vient récompenser les efforts des garçons aux entraînements. Quand on fait trois séances par semaine et qu'il n'y a pas le match au bout, c'est difficile, forcément ! Les gars ne prennent pas une licence pour se « geler » les mardis, mercredis et vendredis soirs sans match le dimanche…* » Sur ces séances, décomposer en musculation puis en jeu, d'autres difficultés se posent au nouveau job d'Anthony Quemerais, qui doit composer avec les appétences des uns et des autres pour la préparation : « *Ce n'est pas simple même si l'ambiance reste excellente ! J'ai des jeunes à qui il faut expliquer et faire comprendre l'intérêt et la nécessité du travail de renforcement musculaire. Il faut les encadrer, les accompagner. Il y a ceux qui ont l'habitude, connaissent leur corps et les apports de ces séances et enfin, ceux qui ont un peu bourlingué et qui ont surtout envie de jeu, plus que de fonte… Dans tout ça, je dois composer, m'adapter. Cela est parfois contrariant mais c'est ainsi. Je le répète, le maître-mot reste l'adaptation…* »

Avec ces péripéties, Le Rheu aura un calendrier alourdi dans les semaines à venir, avec des blocs amenés à faire mal aux jambes et organismes et une lassitude de la répétition des reports à gérer : « *Comme je le dis à Martin et Julien, il faut aussi garder les garçons frais mentalement. C'est là-dessus que cela se jouera également.* » Avec la 6e place - ou mieux - comme objectif, les Rheusois ont une mission à mener et tirent un bénéfice de la situation, malgré tout : « *Au moins, physiquement, nous sommes prêts à attaquer. Nous avons pu faire une opposition fin janvier et les gars ont hâte de retrouver la compétition. Nous avons pu monter en régime et mettre ces trois semaines à profit. Nous savons que les risques de blessures seront plus importants et que la compétition risque de nous faire défaut mais les garçons ont bien travaillé. Reste à mettre tout cela en œuvre dès notre prochain match contre Domont le 13 février.* » Le marathon rheusois sera alors lancé pour de bon, espérons-le ! ☐

Julien Bouguerra

CALENDRIER DU RHEU RUGBY / FÉDÉRALE 2 - POULE 1

J01 - Le Rheu - Courbevoie	09-28
J02 - Domont - Le Rheu	11-20
J03 - Le Rheu - La Baule	41-23
J04 - Plaisir - Le Rheu	20-28
J05 - Le Rheu - Boulogne	66-19
J06 - Nantes - Le Rheu	43-15
J07 - Le Rheu - Sarcelles	28-23
J08 - Gennevilliers-Le Rheu	25-03
J09 - Le Rheu - Poitiers	30-20
J10 - Le Havre - Le Rheu	20-13
J11 - Le Rheu - Tours	18-08
J12 - Courbevoie - Le Rheu	37-20
J13 - Le Rheu - Plaisir	*reporté*
J14 - Le Rheu - Domont	13/02
J15 - Boulogne-B. - Le Rheu	20/02
J16 - Le Rheu - Nantes	27/02
J17 - Sarcelles - Le Rheu	06/03
J18 - Le Rheu - Gennevilliers	13/03
J19 - Poitiers - Le Rheu	27/03
J20 - Le Rheu - Le Havre	03/04
J21 - La Baule - Le Rheu	10/04
J22- Tours - Le Rheu	17/04

CLASSEMENT

1- Nantes 57 (12 m.) ; 2- Courbevoie 54 (15) ; 3- Le Havre 53 (15) ; 4- Sarcelles 49 (14) ; 5- Gennevilliers 47 (13) ; 6- Le Rheu 34 (12) ; 7- Tours 30 (14) ; 8- Plaisir 28 (13) ; 9- La Baule 23 (12); 10- Poitiers 21 (13) ; ; 11- Domont 21 (14) ; 12- Boulogne 16 (15).

DECATHLON

le sport rend

l'hiver meilleur

GANTS ENFANT
CHAUDS
ET IMPERMÉABLES

★★★★½*

12€

*Avis gants de ski chauds et imperméables enfant - 100 noir, réf. : 8551128 : «note d'avis 4,6/5 - 208 clients recommandent ce produit le 15/11/21»

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq

soldes

SELON DATES LÉGALES, SUR PRODUITS SIGNALÉS ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villeneuve d'Ascq

3, Rue du Moulin - 35135 CHANTEPIE

02 99 41 03 03

Village la Forme - 35830 BETTON

02 23 27 41 41

PASCAL THIBAUD : « NOTRE CHANCE, C'EST L'UNITÉ QUI SE DÉGAGE À TOUS LES NIVEAUX »

L'EXPÉRIENCE, C'EST AUSSI SAVOIR TIRER LE POSITIF DE SITUATION QUI NE L'EST PAS VRAIMENT. PASCAL THIBAUD, COACH HISTORIQUE DE L'ÉQUIPE, SAIT QUE L'UNION RENNES BASKET A ENCORE UNE BELLE CARTE À JOUER DANS SA SAISON RÉGULIÈRE DE NATIONALE UNE AVANT, PEUT-ÊTRE, DE JOUER SON AVENIR EN PLAY-DOWNS. UN APPRENTISSAGE DONT LE CLUB RESSORTIRA PLUS FORT SELON LE TECHNICIEN RENNAIS, CONFIANT EN SES JOUEURS.

CALENDRIER DE L'UNION RENNES BASKET NATIONALE 1

J01 - La Rochelle - URB	79-81
J02 - URB - Toulouse	78-80
J03 - Challans - URB	93-74
J04 - URB - Rueil	75-78
J05 - Bordeaux - URB	60-68
J06 - URB - Poitiers	71-76
J07 - CEP Lorient - URB	84-57
J08 - URB - Vitré	67-70
J09 - Angers - URB	103-83
J10 - URB - Les Sables	72-83
J11 - Cergy - URB	78-69
J12 - URB - Tarbes	79-64
J13 - Dax - URB	82-89
J14 - URB - La Rochelle	58-74
J15 - Toulouse - URB	77-66
J16 - URB - Challans	70-67
J17 - Rueil - URB	102-77
J18 - URB - Bordeaux	88-66
J19 - Poitiers - URB	65-55
J20 - URB - CEP Lorient	72-79
J21 - Vitré - URB	*reporté*
J22 - URB - Angers	76-84
J23 - Les Sables - URB	04/02
J24 - URB - Cergy	08/02
J25 - Tarbes - URB	11/02
J26 - URB - Dax	18/02

CLASSEMENT

1- Angers 40 pts ; 2- Poitiers 39 ; 3- Lorient 35 ; 4- Rueil 35 ; 5- La Rochelle 32 ; 6- Cergy-Pontoise 32 ; 7- Toulouse 31 ; 8- Dax 31 ; 9- Les Sables 31 ; 10- Vitré 30 ; 11- Tarbes 28 ; 12- Challans 28 ; 13- Rennes 27 ; 14- Bordeaux 22

A la sortie de deux rencontres plus encourageante puis convaincante, contre Poitiers et le CEP, l'optimisme, malgré les défaites, est-il là ?

Il ne s'agit pas d'optimisme ou de pessimisme mais de constater que nous sommes parvenus à tenir la comparaison avec le second et le quatrième du championnat, en proposant un jeu certes irrégulier mais globalement consistant et cohérent. Il y a les résultats, bien sûr, qui nous classe là où nous sommes et sur lesquels nous avons réfléchi, analysé et tiré les enseignements mais il faut aussi regarder de près le contenu. Et cette saison, en dehors de trois ou quatre matchs aux contenus indigents, nous n'avons jamais été totalement à côté. L'envie de croire à une belle fin de championnat reste là, une série demeure possible même si sortir de la zone qui nous enverrait en playdowns sera comptablement compliqué. Nous sommes au niveau de la Nationale Une, même si nous manquons de constance. Il reste des matchs et nous avons encore des points à prendre.

Comment expliquer le contraste entre la saison passée, si réussie, et celle-ci, plus difficile, alors qu'on ne sent pas des différences extrêmes dans les contenus ?

C'est vrai, entre notre saison 2020-2021 et celle-ci, il n'y a pas un monde même si nous sommes tout de même un peu en-dessous cette année, il faut le reconnaitre. L'an passé, nous réussissions à faire des différences sur les Money-Time mais la situation sanitaire, les salles vides et aussi, des effectifs beaucoup moins forts et fournis, ont aussi des paramètres réels qui ont permis tout cela. Nous étions peut-être un peu euphoriques après cette saison assez dingue mais la réalité cette année nous a rattrapés. Pour autant, nous ne sommes pas nettement en dessous, pas plus que nous n'étions largement au-dessus l'an passé. Il faut de la nuance et de la hauteur au regard de tout cela mais surtout, ne plus parler que du championnat actuel qui est encore loin d'avoir livré son verdict. Nous avons longtemps traîné notre pré-saison, sans se cacher derrière cela, avec la grave blessure de Rémi Dibo, qui devait tenir un rôle important dans notre 5 et les retours tardifs de la coupe d'Afrique de Cheick Condé et Bryan Pamba. Ensuite, comme tout le monde, nous avons peiné face à la crise sanitaire avec des hauts et bas. Je pense aussi que nous avons aussi trop longtemps pensé avoir comme objectif de faire mieux que l'an passé mais tout le monde a assez vite pris conscience que ce serait très difficile. J'avoue avoir mis un peu de temps à cela aussi. C'est un tout qui fait que cette année, ça rigole nettement moins.

« NOUS SAVIONS QUE LA SECONDE SAISON SERAIT PLUS COMPLIQUÉE »

Comment garde-t-on son groupe mobilisé et investi dans une saison compliquée comme l'actuelle ?

Plutôt que d'essayer de corriger ce qui ne va pas, nous appuyons, avec le staff, sur les choses qui marchent bien et que nous essayons de renforcer au maximum. Nous prenons le temps d'avoir beaucoup d'échanges, individuels et collectifs avec le groupe. Les joueurs sont les premiers déçus des résultats mais sont aussi conscients que nous ne sommes pas si loin, que nous avons montré de belles choses cette saison et qu'il reste encore pas mal de matchs à jouer cette saison. De plus, l'accumulation des matchs permet de vite se projeter, de ne pas gamberger.

Quelle vision portez-vous aujourd'hui sur le projet du club et êtes-vous toujours en harmonie avec vos dirigeants sur le moyen et long terme ?

La chance de l'URB, c'est l'unité qu'elle dégage à tous les niveaux. Nos résultats me frustrent encore plus aussi en raison du travail déployé par le club sur les plans hors du parquet. Nous passons dans une autre dimension, mois après mois, avec des compétences dans chaque secteur. Nous sommes tous embarqués dans le même projet et souhaitons aussi pas-

ser ce moment difficile unis, en pouvant compter les uns sur les autres. C'est aussi grâce à cela que je suis intimement convaincu que l'on va se maintenir.

Selon l'identité des équipes qui vous accompagneront en cas d'éventuels Play-downs, vous pourriez être en ballotage favorable. Réfléchissez-vous déjà à tout cela ?

Sincèrement, pour le moment, la priorité est de prendre les matchs un par un. Je ne dis pas ça pour la forme mais c'est la réalité. Une très bonne série peut nous amener à une belle surprise et on voit bien que les dynamiques de Dax et Challans, par exemple, peuvent tout remettre en cause. Si nous y allons, il y aura les deux victoires obtenues contre Bordeaux qui seront là et peut-être l'une de celles prises contre Dax, Tarbes ou Challans. Après, inutile de nous lancer dans des calculs d'apothicaire maintenant. Nous verrons bien en temps venu quels sont nos arguments mais pour moi, ce sera avant tout dans la fraîcheur, le mental et la continuité des choses positives ayant été réalisées dans la saison que nous construirons notre maintien.

Comme coach, malgré ton expérience, as-tu la sensation d'apprendre beaucoup de cette saison ?

On apprend tous les jours et il faut transmettre de la confiance, réussir à valoriser des garçons qui sont peut-être un peu dans le dur ou à côté quand cela peut bénéficier au collectif. Nous savions que la seconde saison à ce niveau, surtout après les résultats de l'an passé, serait compliquée, nous y sommes. Personnellement, j'ai toujours la flamme, cette passion qui m'anime à entraîner les gars, chaque jour, à partager avec mon staff, avec mes joueurs. Les dirigeants nous font confiance, à nous de leur rendre en validant notre maintien et en nous servant, l'année prochaine, de ces moments compliqués pour continuer de progresser et de nous affirmer à cet étage.

En sais-tu déjà plus sur l'effectif et la tournure de l'équipe pour l'an prochain ?

Sincèrement, pour le moment, nous n'avons pas avancé sur tout cela et la priorité reste le terrain, ce championnat régulier à terminer et la suite. Je compte sur tout le monde aujourd'hui, les gars sont très impliqués, ont l'envie de bien faire. Il faut que nous trouvions le moyen d'être bons et efficaces non pas tour à tour mais tous ensemble, chose qui a été plutôt rare cette année. Je reste convaincu que nous ne sommes pas si loin du compte dans nos contenus, reste à faire basculer les matchs de notre côté et réussir à compenser collectivement nos défaillances individuelles temporaires. A la fin de la saison, nous nous réunirons et nous verrons bien. Mais aujourd'hui, seul l'avenir de l'équipe en N1 est au cœur de mes préoccupations. ■

Recueilli par Julien Bouguerra

flunch Traiteur
le traiteur de tous vos événements !
Demandez votre carte en restaurant ou rendez-vous sur flunch-traiteur.fr
flunch Rennes
Centre commercial Leclerc Cleunay
02 23 42 00 88
flunch-traiteur.fr
SAS flunch au capital de 30 893 760 – 4 rue de l'Espoir 59260 LEZENNES - RCS Lille n°320 772510.
Conception et réalisation : Conjoncture S.A. Crédits photos : Adobestock - studio Contrejour. Photos non contractuelles.
Dans la limite des stocks disponibles. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.
POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Rémi Dibo : « Le jour où je reprendrai, je serai meilleur… »

Arrivé l'été dernier pour renforcer l'effectif de l'Union Rennes Basket, Rémi Dibo n'a pas encore pu disputer la moindre minute dans un match officiel sous ses nouvelles couleurs. Pour cause, une grave blessure lors d'un match de préparation contre l'Aurore Vitré Basket, une fracture du tibia péroné. Toujours en rééducation suite à sa fracture du tibia péroné, le néo-rennais se confie.

Commençons simplement, comment allez-vous ?

Ça va bien merci. Ça n'a pas été simple au début de la rééducation mais j'ai la chance d'avoir un staff médical de qualité. J'ai aussi un kiné exceptionnel avec Maxime Louazel qui m'accompagne depuis la pré-saison.

Comment avez-vous vécu cette blessure à l'instant T, en match amical face à l'Aurore Vitré ?

Pas très bien… la douleur, la jambe sur le côté. Pas besoin d'être spécialiste pour savoir que ça ne va pas. Je n'ai pas ressenti grand-chose quand j'ai su que j'allais être absent plusieurs mois. Ma seule préoccupation était surtout savoir si j'allais pouvoir rejouer au basket un jour. J'ai trouvé immédiatement du soutien auprès de mes coéquipiers et de mes entraîneurs. Ma famille et mes proches ont eux aussi été présents pour moi.

Aujourd'hui, où en êtes-vous dans votre rééducation ?

Je suis actuellement au Centre Européen de Rééducation du Sportif à Capbreton, dans le sud de la France. Pour le moment, le but est d'essayer de re marcher normalement. Il est donc pour l'instant, très difficile de se prononcer sur un éventuel retour sur le terrain.

« DEVENIR LA MEILLEURE VERSION DE MOI-MÊME SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN ! »

Avez-vous des doutes concernant votre futur niveau au basket ? Notamment comme membre de l'équipe de France messieurs de basket 3x3 ?

Je n'ai aucun doute. Le jour où je reprendrai la compétition, je serai un meilleur joueur que je ne l'ai été jusque-là. En ce qui concerne le 3x3 et l'équipe de France, ça sera au sélectionneur de faire son équipe.

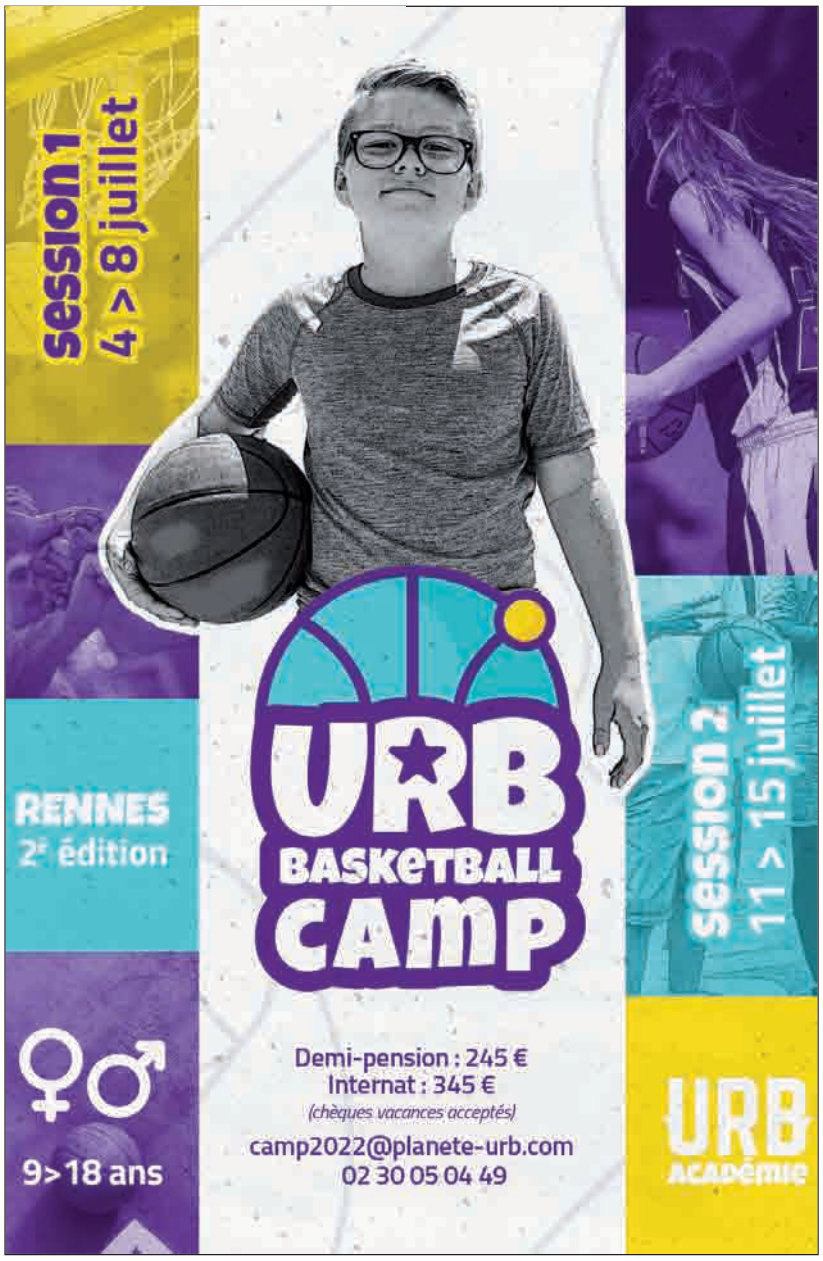
Comment arrivez-vous à vous sentir concerné par l'URB, en étant une recrue qui ne peut pas apporter son aide ?

Je ne contribue peut-être pas à ce qui se produit sur le terrain mais je suis en échange permanent avec Maël notre capitaine et j'essaie de conseiller au mieux nos jeunes joueurs. Je suis ravi d'avoir choisi l'URB. Le staff technique, les dirigeants, les bénévoles, mes coéquipiers et les supporters ont tous facilité mon intégration dans le club. D'ailleurs, j'aime beaucoup la ville de Rennes ! Je ne connaissais pas avant de signer à l'URB et j'ai été agréablement surpris par la ville et ses habitants.

Quel est personnellement votre prochain objectif ?

C'est de pouvoir continuer à progresser durant ma rééducation et de devenir la meilleure version de moi-même sur et en dehors du terrain. ■

Recueilli par Mélanie Durot



Adèle Raveleau
ailière quatre étoiles de l'Avenir de Rennes !

CRÉDIT PHOTO AVENIR DE RENNES

APRÈS DEUX SAISONS DÉCOUPÉES PAR LA CRISE SANTIAIRE, LES FILLES DE L'AVENIR DE RENNES ONT DU MAL À RETROUVER LE RYTHME DE LA COMPÉTITION. ALORS QU'UNE MONTÉE ÉTAIT ÉVOQUÉE, CETTE SAISON 2021-2022 SE DESSINE PLUTÔT SOUS LES TRAITS D'UNE COURSE AU MAINTIEN. ADÈLE RAVELEAU, AILIÈRE DU CLUB RENNAIS, REVIENT SUR UNE PHASE ALLER COMPLIQUÉE.

L'heure était au bilan pendant le mois de trêve. Qu'en est-il ressorti ?

Nous avons fait le point sur la première partie de saison qui n'a pas été forcément simple pour nous, entre le Covid et les blessures à répétition. Nous n'avions jamais le même effectif d'un weekend à l'autre, il est compliqué de créer un groupe homogène. Nous manquons de rythme et d'entraînement en raison des différents arrêts à répétition des deux dernières années. La saison n'est pas terminée, nous espérons pouvoir assurer rapidement le maintien.

Qu'est-ce que 2022 peut vous apporter ?

Nous voulons avoir de la stabilité. Nous avons beaucoup de jeunes, je me suis retrouvée, parfois, à être la plus vieille de l'équipe *(ndlr : 23 ans)*. Nous devons arriver à créer une émulation au sein de l'équipe. Chaque joueuse sait ce qu'elle peut apporter à l'équipe mais avec beaucoup d'absentes et un groupe qui change souvent, ce n'est pas simple.

« J'AI PU CROISER LOVRO MAJER, ALBAN IVANOV ET ETIENNE DAHO MAIS JE LES LAISSE TRANQUILLE ! »

Il y a un vrai contraste entre votre début de saison et les deux dernières saisons, où vous enchainiez les victoires. Pourquoi ?

Je pense que la motivation est toujours la même, mais j'ai l'impression que c'est toute la logistique qu'il peut y avoir autour de matchs qui peut être parfois pesante, entre les tests, les périodes d'isolement, il y a beaucoup de choses. Je pense qu'il y a toujours dans un coin de notre tête l'espoir que la saison ne s'arrête pas à nouveau. Nous subissons tout cela mentalement…

A côté du basket, tu mènes également une vie professionnelle très chargée !

Oui, en effet, le double projet a toujours été fondamental pour moi. Le basket ne pouvait fonctionner sans mes études et inversement. Aujourd'hui, je suis cheffe de réception au Saint-Antoine, un hôtel 4 étoiles au cœur de Rennes. Je suis à la tête d'une équipe de réceptionnistes. Je travaille en horaires décalés mais mes patrons sont au courant, et nous trouvons toujours des arrangements pour que je puisse faire un maximum d'entraînements et de matchs.

Tu as déjà dû croiser quelques célébrités !

C'est vrai que c'est déjà arrivé. Il y avait notamment Lovro Majer, du Stade Rennais, pendant quelques temps, avant qu'il ne trouve un logement. Nous recevons souvent les arbitres du foot, il y a également l'humoriste Alban Ivanov ou encore le chanteur Etienne Daho. Je suis contente de les voir passer mais je les laisse tranquille, je n'ai pas forcément envie de leur parler.

Laissons la vie de star de côté et revenons à ton parcours dans le basket, qui est tout aussi brillant !

Oui, merci *(rires)* ! Je joue au basket depuis très jeune et j'ai eu la chance de participer au championnat du monde lycéen que nous avons remporté ! Cela s'est déroulé à Limoges, nous avons eu la chance de jouer à Beaublanc, une salle mythique. C'était un truc de « ouf » ! Nous avons beaucoup été suivies à ce moment-là, c'était vraiment une chouette expérience surtout en tant que capitaine. J'ai aussi intégré le centre de formation de Nantes et aussi le pôle espoir. Tout cela, c'était beaucoup de moments forts.

Tu as toujours suivi le basket avec l'envie de devenir professionnelle un jour ?

A vrai dire, je n'avais jamais voulu devenir joueuse pro. J'ai toujours eu besoin de cet équilibre entre le travail et le sport, quand il m'en manque un, je ne suis pas bien. Je ne suis pas trop le basket. A mon époque, on entendait parler beaucoup de Céline Dumerc mais je ne suis pas allée plus loin. Je ne regarde pas beaucoup le basket. J'ai à peine le temps d'aller voir les garçons de l'URB. ■

Recueilli par Marie Martel

CALENDRIER DE L'AVENIR DE RENNES NATIONALE FÉMININE 2 - POULE C

J01 - Saumur - Avenir	67-47
J02 - Avenir - Versailles	40-50
J03 - Le Havre - Avenir	61-63
J04 - Avenir - Lamboisières	64-68
J05 - Trégueux - Avenir	68-49
J06 - Avenir - Douvres	59-51
J07 - Landerneau - Avenir	69-65
J08 - Avenir - Tours	60-42
J09 - Avenir - Angers	42-57
J10 - Nantes - Avenir	63-68
J11 - Avenir - Bihorel	43-45
J12 - Avenir - Saumur	55-56
J13 - Versailles - Avenir	63-34
J14 - Avenir - Le Havre	72-49
J15 - Lamboisières - Avenir	05/02
J16 - Avenir - Trégueux	11/02
J17 - Douvres - Avenir	26/02
J18 - Avenir - Landerneau	05/03
J19 - Tours - Avenir	12/03
J20 - Angers - Avenir	19/03
J21 - Avenir - Nantes	02/04
J22 - Bihorel - Avenir	09/04

CLASSEMENT (14 M.)

1- Saumur 25 ; 2- Versailles 25 ; 3- Nantes 24 ; 4- Angers 23 ; 5- Trégueux 22 ; 6- Bihorel 21 ; 7- Douvres ; 8- Lamboisières 20 ; 9- Avenir Rennes 19 ; 10- Landerneau 18 ; 11- Tours 16 ; Le Havre 14.

Julien Legrand : « Tout donner pour chercher les Play-offs ! »

IL A QUITTÉ SON NORD NATAL CET ÉTÉ POUR RALLIER LA BRETAGNE ET LE PROJET REC VOLLEY DEPUIS TOURCOING, DEVENANT LE NOUVEAU LIBÉRO RENNAIS. CONVAINCU PAR QUENTIN MARION, JULIEN LEGRAND ESTIME NÉANMOINS QU'IL PEUT ET DOIT AMÉLIORER BEAUCOUP DE CHOSES. ENTRETIEN SANS FAUX-SEMBLANTS AVEC UN JEUNE JOUEUR REVANCHARD POUR 2022.

Enfin, face à Saint-Jean-Illac, vous avez remporté un tie-break. Ce match face aux Girondins peut-il être un déclic ?
Franchement, ce fut un vrai soulagement de remporter enfin un match à la maison en cinq matchs contre un sérieux client. Vraiment, nous nous sommes arrachés, avons beaucoup donné et effacé partiellement par la même occasion le souvenir des deux matchs en cinq sets perdus en décembre à la maison. Nous avions besoin de ce dénouement, qui va peut-être libérer les têtes.

La crispation, avant ce match, se faisait-elle ressentir par rapport à un classement, 9e, jugé décevant ?
Nous sommes promus, et savons qu'il n'y aura pas de descentes. Le sel de cette saison réside en la qualification pour les play-offs, qui concernera les huit premiers. A ce jour, nous n'y sommes pas mais je reste persuadé que nous avons largement le niveau pour y figurer. Sur le papier, l'effectif est de qualité, nous avons des jeunes, des joueurs expérimentés et en dehors du terrain, il y a une énorme ambiance entre nous. Nous ne sommes plus collègues mais potes ! Pour autant, cela ne se retranscrit pas encore assez sur le terrain, où nous avons raté notre phase aller. Trois victoires et sept défaites, c'était bien trop peu,

surtout que nous remportons deux rencontres face à France 2024 et Mende, moins bien classés que nous. Avignon, c'était pas mal. Mais nous devons vraiment hausser le niveau.

« JE NE SUIS PAS
À MON VRAI NIVEAU ! »

Comment expliques-tu l'écart entre l'entente et le travail du groupe et les résultats ?
Sincèrement, si nous avions la réponse à cette question… C'est difficile d'en vouloir à l'un ou l'autre car on sent bien que tout le monde est impliqué, veut faire du mieux mais nous n'arrivons pas à performer tous en même temps. J'espère que la victoire contre Saint-Jean Illac va débloquer cela car il faut vivre une toute autre seconde partie de saison. Nous avons les moyens de nous régaler et désormais, il ne faut plus s'en priver !

Tu arrives de Tourcoing, après être également passé par Calais. Comment s'est déroulée ton adaptation à la Bretagne ?
Sincèrement, très bien. Je me plais dans cette région, les gens sont gentils, chaleureux et j'ai toujours trouvé de l'aide dès que j'en ai eu besoin. Dans le climat, je ne suis pas non plus dépaysé. Je vis en colocation avec Martin Djordjevic, l'éloignement de la famille pèse un peu mais nous n'avons pas le temps de gamberger entre les entraînements et la vie de groupe. C'est une belle expérience.

Quelles seront tes ambitions pour 2022 ?
J'ai signé pour un an au REC, j'ai été super bien accueilli et j'ai la chance d'avoir une relation de confiance totale avec Quentin Marion, le coach. Nous savons nous dire les choses, il a su me mettre en confiance et me maintenir quand c'était moins bien. Je suis pour le moment déçu de ce que j'ai produit jusqu'à maintenant. Je ne suis pas à mon vrai niveau et beaucoup trop irrégulier, à mon goût. Le dernier match contre Illac m'a fait beaucoup de bien et montré que je peux y arriver.
Un libéro doit être propre sur le peu de ballons qu'il a à jouer mais aussi mettre l'ambiance dans l'équipe, entraîner les partenaires. Je vais tâcher de progresser là-dessus et donner le meilleur. Notre objectif est de tout donner pour aller chercher les Play-offs et cela reste encore tout à fait faisable si tout le monde gagne en constance, moi le premier. Je suis convaincu que nous pouvons y parvenir ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

UniCentre
Trouvez l'amour en vrai !
50 ans d'expérience
Une St-Valentin débordante d'amour

Une certaine classe, un charme discret. 50 ans, juriste, célibataire ayant vécu maritalement. Elle allie intelligence, élégance et discrétion. Elle est pleine de ressources et a beaucoup de détermination. Elle aimerait un homme bien dans sa peau, ayant de l'humour et du savoir-vivre afin de partager des moments complices et agréables. Offrez-lui votre épaule et votre cœur, elle saura vous combler. Réf : 654154 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Beaucoup de charme, un regard expressif, retraitée, veuve de 69 ans. Si les voyages, la musique, et les sorties culturelles rythment sa vie, c'est son cœur aujourd'hui qu'elle voudrait faire vibrer. Elle vous imagine cultivé, sincère, et souhaitant comme elle, reconstruire une vie à deux. Réf : 654123 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Gentillesse, douceur et tendresse sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand vous la rencontrez. Elle aime la marche, jardiner, cuisiner, la musique, recevoir, un bon resto de temps en temps, une balade à deux. Veuve, 61 ans, poste à responsabilité dans l'industrie, une jolie rencontre en perspective. Réf. 652764 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Cette femme a beaucoup de charme et de douceur. 66 ans, retraitée, veuve, elle a une vie plutôt sympa avec une jolie maison. Elle espère rencontrer un homme qui souhaite comme elle s'engager progressivement dans une vie de couple. Elle vous espère tendre, franc, dynamique et élégant pour enfin s'épanouir à vos côtés. Réf : 654121 UniCentre 02-23-22-80-34/ 06-42-40-11-15

Bel homme, brun, divorcé, 61 ans, agent territorial. Les aventures et les rencontres éphémères ne l'intéressent pas, il recherche la confiance, l'harmonie et les projets à deux. Il a choisi UNI-CENTRE, le moyen efficace de rencontrer des personnes qui partagent ses goûts et ses passions. Il apprécie la lecture, écouter de la musique, faire du vélo, de la marche, et vous espère élégante, dynamique et curieuse. Réf : 650466 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Il est convivial, il aime la mer, les sorties simples un homme sensible, doux, généreux. Son attente une femme avec qu'il pourra partager le temps en balade, un regard l'un pour l'autre. Il a 73 ans, divorcé, retraité. Réf. 644458 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Sympathique, il aime la campagne, la mer, les sorties entre amis, très convivial. Il faut savoir aussi qu'il aime rendre service mais depuis son divorce il se sent bien seul. Les soirées, les sorties aussi à deux, c'est mieux. Il a 57 ans, est à son compte et connait aussi beaucoup de monde mais veut surtout avoir une conversation avec sa douce et être aux petits soins : que du bonheur... Réf. 653995 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

Sentimental, ouvert d'esprit, 62 ans, veuf, retraité. Il se donne les moyens de trouver l'amour pour savourer une vie complice et passionnante. C'est avant tout un homme stable, vrai et rassurant. Avec lui, on sait où l'on va. Vous êtes conviviale, franche et sincère, vous lui plairez et il fera tout pour vous rendre heureuse. Réf. 653994 UniCentre 02-23-22-80-34 / 06-42-40-11-15

UniCentre
81, Mail François Mitterrand
35000 Rennes
Tel : 06.42.40.11.15
02.23.22.80.34
www.unicentre.eu

Louise Narbonne : « En mode commando ! »

A trois matchs de la fin de la phase régulière, les filles du REC Volley sont à un tournant de la saison. Un sans-faute peut offrir une place en play-offs. Dans une belle dynamique depuis la reprise, les filles de Yann Chubilleau sont en confiance. Louise Narbonne, la capitaine, annonce la couleur de février !

L'année 2022 rime pour le moment avec heureux, avec deux victoires en autant de matchs. La dynamique est très bonne !

C'est vrai. Nous avons connu un démarrage difficile contre Istres, où nous avons mis du temps à rentrer dans la partie contre un adversaire qui n'en demandait pas tant mais ensuite, nous nous sommes réajusté puis parfaitement trouvé. Ce match a permis de faire le plein de confiance face au leader du championnat. Contre Vitrolles, qui était très diminué, ce fut différent. Elles étaient venues à 6 mais nous ont tenu la dragée haute pendant un petit moment. Il va falloir continuer ainsi si nous voulons atteindre nos objectifs.

Quels sont-ils ?

Clairement, nous ne voulons pas avoir de regrets et espérons toujours nous qualifier pour les Play-offs. Pour cela, il faudra gagner nos trois matchs restant, contre Calais, qui n'est jamais simple à affronter chez lui, Nîmes à la maison et Bordeaux. Sur le papier, ce sont des équipes de deuxième partie de tableau mais dans ce championnat, il est dangereux de se fier au classement. Tout le monde a les moyens de faire quelque chose, chaque match est un vrai combat et il faudra être très sérieuses, investies et efficaces. Nous sommes aujourd'hui en mode commando !

« UNE VRAIE ÉQUIPE, SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN »

Les ambitions sont élevées mais pour autant, le maintien n'est pas encore acté…

Tout à fait. Si nous allons en phase playdowns *(ndlr : places 5 à 8)*, les points pris face aux équipes elles-aussi concernées seront conservés. Nous pourrons y aller sereines mais il ne faudra pas pour autant se déconcentrer car sur les 8 équipes de la poule, quatre descendront ! Attention à ne pas se croire sauvées trop vite et à continuer de bosser avec le même sérieux, dans la même ambiance.

Cette ambiance, justement, est-elle l'un des fondements de votre saison très convaincante ?

Clairement, oui ! L'équipe a peu bougé à l'intersaison et les filles qui sont arrivées sont de vrais renforts et surtout, se sont parfaitement intégré. On forme une vraie équipe sur mais aussi en dehors du terrain, où l'on se retrouve très souvent, partage de nombreux moments. On zone pas mal *(rires)* et le centre-ville n'a plus beaucoup de secrets pour nous. Les restos, les bars, les découvertes culinaires les unes chez les autres, la vie de ce groupe est riche et pleine de rires. Cette ambiance, évidemment, apporte un supplément d'âme sur le terrain, où l'on a envie de tout donner les unes pour les autres. Chacune à son caractère, est meneuse à sa manière. Attention notamment à Marie Nevot, qui ne fait pas beaucoup de bruit et pourtant… Il faut se méfier de l'eau qui dort ! *(rires)*

Cette belle ambiance semble dépasser le cadre de l'équipe féminine puisque l'on vous voit souvent encourager les garçons du REC, et vice-versa…

C'est vrai ! Il y a une vraie bonne ambiance entre nous tous et une identité club qui commence à prendre de l'épaisseur, du terrain aux tribunes. On se voit souvent tous ensemble, on mange et boit un coup après les rencontres, c'est important. Nous sommes aussi régulièrement, quand l'emploi du temps le permet, derrière les gars de l'URB pour le basket. Le volley se reconstruit tranquillement mais sûrement et l'on voit des progrès un peu partout au club. C'est de bon augure pour la suite.

Sur le plan personnel, comment juges-tu ta 2e saison où tu as récupéré le brassard de capitaine ?

Ce rôle, nous sommes plusieurs à le tenir. Le groupe vit tellement bien que nous pouvons nous parler et nous dire les choses sans problème, capitaine ou non. J'ai évidemment un rôle de relais avec Yann pour lui apporter de l'aide en cours de match si nécessaire dans les ressentis des joueuses ou être un relai pour les plus jeunes mais cela ne m'ajoute aucune pression ou contrainte. Sur le plan du jeu, je me régale dans l'équipe, il y a plus de rotations cette année et de possibilités, avec des postes doublés et les résultats s'en ressentent. Nous avons aussi plusieurs schémas tactiques possibles et cela nous rend sans doute plus imprévisibles pour les adversaires. A nous de continuer dans la lignée de ce que nous faisons cette saison mais mon retour en Bretagne me comble totalement, après huit ans passés en région parisienne. La vie rennaise, j'adore et je compte bien en profiter encore longtemps ! ■

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER DU RENNES EC ÉLITE FÉMININE - POULE A

J01 - Levallois - REC	3-0
J02 - REC - Sens	3-2
J03 - Istres - REC	3-0
J04 - REC - Calais	3-1
J05 - Vitrolles - REC	0-3
J06 - Nîmes - REC	1-3
J07 - REC - Bordeaux	3-0
J08 - REC - Levallois	0-3
J09 - Sens - REC	3-2
J10 - REC - Istres	3-2
J11 - Calais - REC	08/02
J12 - REC - Vitrolles	3-0
J13 - REC - Nîmes	12/02
J14 - Bordeaux - REC	19/02

CLASSEMENT (12 M.)

1- Levallois 27 pts (11m.) ; 2- Istres 24 (10) ; 3- Sens 24 (12) ; 4- REC 20 (11) ; 5- Bordeaux 18 (10) ; 6- Calais 9 (10) ; 7- Nîmes 4 (11) ; 8- Vitrolles 3 (11)

JO Paris 2024 C'est parti !

CRÉDIT PHOTO VILLE DE RENNES

LABÉLISÉE « TERRE DE JEUX », LA VILLE DE RENNES A DÉJÀ ENTAMÉ LE « ROUND UP » VERS LES OLYMPIADES TANT ATTENDUES DANS LA CAPITALE DU 26 JUILLET AU 11 AOÛT 2024 ET LES PARALYMPIQUES SE DISPUTANT UN MOIS PLUS TARD, DU 26 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE. INFRASTRUCTURES, CAMPAGNES DE SENSIBILISATION ET MAIN TENDUE VERS LE SPORT ET SES BIENFAITS : LES ÉTAPES ET PROJETS NE MANQUENT PAS !

Les Jeux Olympiques et Paralympiques d'été sont l'événement sportif le plus suivi dans le monde entier. En chiffres, les JOP, ce sont 206 nations représentées, 28 disciplines et 306 épreuves. Ce sont aussi 4 milliards de téléspectateurs, 13,5 millions de spectateurs, 100.000 heures de direct à la télé, 15.000 athlètes et 50.000 bénévoles. Pour réussir cette fête hors normes, Paris pourra compter sur l'appui de nombreuses villes françaises. À une heure et demie en train de Paris, Rennes en est presque la « première couronne », à l'échelle internationale. La Ville de Rennes a postulé, répondu à un cahier des charges précis et obtenu le label « *Terre de Jeux* ». Elle entre ainsi pleinement dans l'aventure Paris 2024. Engagée dans l'événement depuis l'approbation à l'unanimité du projet en 2019, la Ville de Rennes compte ainsi célébrer le sport et mettre en valeur les athlètes français et bretons préparant les JO. Elle souhaite également souligner et renforcer son engagement auprès des Rennais sportifs ou pas et surtout laisser un héritage de par ses actions d'aujourd'hui, pour un demain magnifié par l'Olympiade. Chacun a son épreuve, son habitude avec ce rendez-vous ayant lieu tous les quatre ans et suit, de près ou de loin, les exploits les plus retentissants, qui restent dans l'histoire.

HUIT SITES DISPONIBLES POUR ACCUEILLIR LES ATHLÈTES ET DÉLÉGATIONS DU MONDE ENTIER

« *Terre de Jeux* » est ainsi une identité spécifique et exclusive, permettant d'échanger avec d'autres villes, en France mais aussi avec plusieurs collectivités de la Métropole elles aussi labélisées. Comment cela se matérialisera-t-il sur le terrain ? En premier lieu par les infrastructures. À défaut d'épreuves organisées dans la capitale bretonne, la Ville de Rennes pourra accueillir les équipes nationales et athlètes parmi les 206 comités olympiques et 184 comités nationaux paralympiques l'ayant choisie pour préparer la compétition ou y établir leur camp de base. Huit sites rennais ont pour l'heure été retenus dans le catalogue Paris 2024, regroupant tous les sites pouvant accueillir les délégations du monde entier : le complexe de Bréquigny avec la salle Colette Besson, le Pôle France tumbling, la piste d'athlétisme, la piscine et le dojo régional, le stade du commandant Bougouin, le gymnase des Hautes-Ourmes pour cinq disciplines paralympiques, le stade Courtemanche et sa piste d'athlétisme en cours de rénovation et la Halle des Gayeulles pour l'escrime. Autant d'installations à disposition parmi l'ensemble des sites labélisés « *Centre de préparation aux jeux* » amenés à vivre au rythme du compte-à-rebours vers l'événement mais ce n'est pas tout…

En parallèle à l'animation de ces sites dans les mois à venir, la Ville de Rennes a ciblé cinq axes prioritaires d'actions d'ici à l'été 2024. Portés par Yvon Léziart, chargé de projet JO 2024 pour la Ville de Rennes, ils consistent à valoriser les athlètes rennais se préparant aux JO. A cet égard, plusieurs d'entre eux parraineront des écoles rennaises, avec des rencontres et échanges avec les élèves. Plusieurs noms sont en lice pour ce rôle et le souhait est de créer du lien entre jeunes et sport. Objectif: dix athlètes pour dix écoles.

Deuxième axe : renforcer la sensibilisation autour du sport et du handicap, en poursuivant les améliorations d'accessibilité aux sites, aux disciplines et à l'information autour de ce sujet.

Troisièmement, rappeler le lien fort et trop souvent nié, voire ignoré, entre sport et culture. A cet effet, des temps forts ont déjà eu lieu, comme l'exposition réalisée dans le métro rennais l'été dernier, et d'autres viendront, afin de mêler le monde de l'opéra, du théâtre ou de la littérature au sport. Réunir plutôt que de diviser ou compartimenter, ces JO doivent aussi le permettre. Dans cet esprit de rapprochement, la coopération internationale, au travers par exemple des villes jumelées, sera aussi au cœur du programme porté par la Ville de Rennes. Véritable opportunité pour le secteur du tourisme et le rayonnement du territoire notamment, l'événement doit avoir un écho au-delà des frontières bretonnes et françaises. Dernier volet, enfin, appuyer sur le lien sport-santé-sciences en collaboration avec de nombreux organismes et acteurs du territoire.

La perspective des JOP 2024 représente l'opportunité d'impulser des collaborations de tous niveaux : accueil de délégations étrangères, échanges avec les villes jumelées, mise en place d'actions de proximité avec la culture et les diverses institutions rennaises. Mais également la proposition de temps forts tout public et conviviaux pour les Rennais, rassemblant athlètes en préparation pour les JO, élèves des écoles, jeunes fréquentant les centres sportifs rennais municipaux ou associatifs, personnes en situation de handicap et non pratiquants, qui trouveront dans les initiatives proposées, le moyen se familiariser avec la pratique sportive. C'est à ce vaste mais enthousiasmant projet que la Ville de Rennes s'emploie avec détermination. ■

rennes
VIVRE EN INTELLIGENCE

Un sélectionné en équipe de France de para-hockey chez les Cormorans

DEPUIS DEUX ANS, LE CLUB DE HOCKEY DES CORMORANS A OUVERT SA PROPRE SECTION DE PARA-HOCKEY. QUELQUES MOIS PLUS TARD, CE NE SONT PAS MOINS DE DEUX DE LEURS PROTÉGÉS INTÉGRÉS DANS LA PREMIÈRE ÉQUIPE DE FRANCE DE LA DISCIPLINE. ZOOM SUR CETTE PRATIQUE, ENCORE MÉCONNUE DANS LE PARA-SPORT.

Personne n'est en retard ce lundi soir à la patinoire du Blizz à Rennes. Les hockeyeurs attendent patiemment la fin de l'entraînement des adeptes du patinage artistique pour, à leur tour, glisser sur la glace. Les crosses sont déjà prêtes, les luges aussi. C'est ainsi que se pratique le para-hockey.

Outre cette particularité, c'est aussi un sport mixte. Ils sont sept licenciés dont deux femmes à frapper le palet tous les lundis de 19h30 à 20h30. Des passionnés, porteurs du projet, comme nous l'explique l'un des coachs, Lucas : *« Ce sont des personnes paralysées qui sont venus nous voir pour nous soumettre l'idée et leur envie. Yven a été convaincu et la section est née. »*

Yven Sadoun, joueur et homme multi-casquettes des Cormorans, ne regrette pas ce choix : *« Ça été rock n'roll au début, notamment pour l'achat du matériel qui ne se fait qu'au Canada ! Ça me change de mon quotidien avec la N3 et les jeunes, c'est très agréable d'aider cette section aujourd'hui même si pour bien faire, il faudrait qu'on soit un peu plus nombreux. »*

Une dizaine de licenciés dans l'idéal pour les encadrants, toujours prêts à accueillir de nouveaux membres dans la grande famille des Cormorans : *« Nous organisons régulièrement des portes ouvertes pour faire découvrir notre sport mais toute l'année, des essais et des inscriptions sont possibles »*, déclare Lucas.

> « MÊME À 40 ANS, TU PEUX TE LANCER DEDANS ! HOMMES COMME FEMMES, JEUNES COMME PLUS ÂGÉS »

Créée au départ pour le loisir, la sélection de Yannick Jouenne et d'Adrien Liard en équipe de France peut donner l'envie d'être plus compétitif. Pour ce dernier, sa participation au premier stage de l'équipe nationale en décembre dernier est un très bon souvenir : *« Ma sélection, ça été une surprise et c'était génial ! »*, lâche-t-il avec un grand sourire. *« J'ai commencé il y a seulement un an et demi. J'étais basketteur à l'origine mais j'avais envie de voir autre chose. J'aime les sports collectifs et la glisse donc le para-hockey c'est parfait ! Le plus, c'est que même à 40 ans, tu peux te lancer dedans ! Hommes comme femmes, jeunes comme plus âgés. Il faut juste penser à ce sport encore méconnu. »* La section de para-hockey des Cormorans ne demandent donc qu'à s'agrandir, à bon entendeur ! ■

Mélanie Durot

BOB+
Litiges de transport
Destockages
Electroménager...
Bricolage... Peinture...
Mobilier... Canapés... Literie...
5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

La team Arkea-Samsic sur la route de grandes ambitions !

AYANT DÉSORMAIS ACCÈS À L'ENSEMBLE DU CALENDRIER WORLD TOUR AU BÉNÉFICE DE SES BONS RÉSULTATS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES, L'ÉQUIPE ARKEA SAMSIC ATTAQUE SA SAISON 2022 AVEC APPÉTIT, AMBITION ET HUMILITÉ. QUE CE SOIT SUR LES ROUTES DE COURSES TOUJOURS PLUS RENOMMÉES COMME DANS LE QUOTIDIEN, L'ESPRIT D'ÉQUIPE RESTE L'ARGUMENT NUMÉRO 1, FORT D'UN ADN BRETON ET D'UN COLLECTIF SOUDÉ À TOUS LES ÉTAGES.

PAR JULIEN BOUGUERRA

Pouvoir accéder au calendrier World Tour est déjà une prouesse, y demeurer est désormais une ambition et un challenge de tout premier ordre. Cela, Emmanuel Hubert, Manager général de l'équipe, le sait mieux que quiconque et regarde déjà avec appétit l'année qui se présente à ses coureurs. Fort d'une belle saison passée, avec notamment trois podiums dont une deuxième place pour Nacer Bouhanni sur le Tour de France, la Team Arkea Samsic a renouvelé ses forces en présence côté effectif. Trois départs d'un côté : ceux de Thomas Boudat, Diego Rosa (EOLO-Kometa) et Bram Welten (Groupama-FDJ). Dans l'autre sens, Kévin Vauquelin (VC Rouen), le jeune Alessendro Verre (Team Colpack), le puncheur Simon Guglielmi (Groupama-FDJ), Nicolas Edet, puncheur-grimpeur (Cofidis), le sprinteur Hugo Hofstetter (Israël Start-Up Nation), Michel Ries (Trek-Segafredo) ont rejoint la formation bretonne. Des potentiels jeunes et prometteurs menés par les trois leaders incontournables, Warren Barguil, Nairo Quintana et Nacer Bouhanni : *« Ils sont la vitrine, bien sûr, de l'équipe mais aussi, chacun dans son registre et avec sa personnalité, des garçons qui emmènent les autres avec eux,* explique Antoine Chauvin, responsable marketing de l'équipe. *Dans leur sillage, c'est tout le travail réalisé sur la route mais aussi dans les ateliers, les bureaux et les différentes composantes de l'équipe. Ceux qui imaginent qu'une équipe de vélo ne compte que ses coureurs et deux trois encadrants qui suivent en voiture, sur le seul Tour de France dans l'année, sont loin du compte. »*

UNE VÉRITABLE ENTREPRISE AU SERVICE DE LA PERFORMANCE SPORTIVE

Et pour cause ! Arkea-Samsic, c'est aujourd'hui près de 100 salariés dans tous les compartiments : markerting-communication, administratif, atelier, technique, encadrement et coureurs (30 chez les hommes, 11 chez les femmes). Nous sommes une véritable entreprise au service de la performance sportive. Chacun son rôle et les pensées déjà tournées vers plusieurs échéances où l'équipe aura à cœur de marquer des points et même de gagner : le prochain Paris-Nice, où Naïro Quintana sera prétendant à un gros résultat, tout comme Warren Barguil et Nacer Bouhanni sur la Tirreno Adriatico.
Plus proche de nous, le Tour du Haut Var et le Tour de Provence, épreuves par étapes remportées au classement général par Nairo Quintana, dont Nacer Bouhanni s'est adjugé une étape (Tour de la Provence). De quoi préparer une belle montée en régime pour prétendre à une victoire d'étape sur le prochain Tour : *« Chaque année, nous nous rapprochons un peu plus et cela serait une juste récompense pour tout le travail effectué. Nous sommes déterminés, chacun à son niveau, à augmenter et avancer. Les bons résultats sont des récompenses pour les coureurs, le staff mais aussi nos partenaires ! »*
Ceux-ci, comme Matthieu Ferré et du Super U Saint-Jacques, se retrouvent depuis trois ans au cœur de Klub Keveler, créé à l'initiative de l'ancien coureur César Bihel, en charge des partenariats au sein de l'équipe. Avec un premier objectif : *« Nous souhaitons démocratiser l'image du cyclisme, montrer que tout le monde peut participer à l'aventure à nos côtés. Les offres sont accessibles à tous, avec un ticket d'entrée à 2000 €. Le but est de regrouper les TPE, PME mais aussi grosses structures, que tout le monde puisse profiter ensemble de la synergie autour de notre projet sportif. Nous offrons de la visibilité, des soirées business et réseau et cherchons à créer du lien, du plus local jusqu'à une échelle plus grande.»*
Pour cela, cinq catégories pour rejoindre le Klub : les partenaires titres, partenaires majeurs, partenaires techniques, les fournisseurs officiels et les sponsors officiels : « *Aujourd'hui, nous avons 80 entreprises partenaires et nous continuons d'avancer dans le développement. Comme avec Matthieu, le Klub Keveler, c'est un rendez-vous de passionnés de cyclisme, qui peuvent associer leur image, leur structure aux valeurs portées par nos coureurs, qui essaient de rendre la pareille en donnant le meilleur, à chaque course. Incontestablement, notre arrivée dans le World Tour doit nous permettre, dans notre rôle, de progresser également* ». Avec les valeurs qui sont celles du Klub comme de l'équipe, aucune raison de ne pas en être convaincus ! ■

SUPER U Rennes Saint-Jacques
Commercant autrement et partenaire du sport local

Andres Huernos
« Il a fallu reprendre confiance petit à petit »

ARRIVÉ CET ÉTÉ AU CO PACÉ, ANDRES HUERNOS A POSÉ SES VALISES EN FRANCE IL Y A MAINTENANT 6 ANS. APRÈS PLUSIEURS ANNÉES EN GIRONDE, L'ARGENTIN DÉCOUVRE UNE NOUVELLE RÉGION DANS UN CHAMPIONNAT QU'IL MAÎTRISE PARFAITEMENT, COMME LA LANGUE FRANÇAISE ! RENCONTRE AVEC L'UN DES ATOUTS DU RINK HOCKEY PACÉEN.

Recueilli par Mélanie Durot

Comment se passent vos premiers mois à Pacé, sur et en dehors du terrain ?
Depuis le début, tout se passe bien. J'ai été très bien accueilli. Guillaume Rault m'a d'abord reçu chez lui car je n'avais pas de logement. Le club m'avait promis de me trouver un appartement et ils l'ont fait ! Il a fallu ensuite le meubler et tout le club s'est mobilisé pour m'aider. Les bénévoles m'ont également aidé à faire mes papiers administratifs. Heureusement car c'est très compliqué en France ! Côté terrain, les débuts ont été difficiles. Il a fallu se réhabituer à tout : une nouvelle équipe, des nouveaux coéquipiers, un nouveau travail ! J'ai eu du mal à me trouver moi-même, à retrouver mon niveau. Avec l'arrêts des matchs suite au Covid, je n'ai quasiment pas joué. Même si je m'entraînais physiquement, rien ne vaut un match où on chausse les patins.

Vous avec fait plusieurs clubs de rink-hockey, notamment en Gironde, pourquoi avoir choisi le CO Pacé ?
C'est dans cette région que je suis arrivé d'Argentine à l'âge de 18 ans. Je suis venu en France pour le rink et pour mes études de cuisine. L'année dernière, comme il n'y avait plus de matchs et que je travaillais peu en restauration, je suis rentré dans mon pays. Adrien Poidevin m'a envoyé un message deux jours après mon arrivée ! Il voulait savoir si j'étais intéressé pour changer de club. Nous avons de plus en plus échangé puis j'ai eu Vincent Couvé. J'ai eu confiance en eux et j'ai dit : « *On va y aller !* »

Vous avez joué en N1 avec le club de Coutras, que pensez-vous du niveau de la N2 ?
Cette année, la deuxième division est très serrée. Les matchs sont tous différents les uns des autres. Une bonne équipe peut faire un excellent match et perdre le suivant. Je me souviens que la première fois que j'ai joué en N2, il y avait une équipe vraiment au-dessus du lot et c'est tout. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas.

Quels sont vos objectifs ?
Je n'avais pas forcément d'objectifs personnels avant de venir mais quand je suis arrivé et que j'ai vu que je n'étais pas à mon niveau, là oui ! Il a fallu reprendre confiance petit à petit. Je me suis fixé comme objectif de redevenir le joueur que j'étais. Après avec l'équipe, bien sûr le but est de gagner le plus de matchs possibles.
Nous aidons aussi les jeunes joueurs à s'améliorer. C'est très important pour leur progression, il faut de l'expérience dans le rink-hockey. Je me sens bien ici, je ne sais pas combien de temps je vais rester mais dès le début, j'ai su que ça allait être bien de jouer au CO Pacé !

"IL A FALLU REPRENDRE CONFIANCE PETIT À PETIT. JE ME SUIS FIXÉ COMME OBJECTIF DE REDEVENIR LE JOUEUR QUE J'ÉTAIS"

Que pensez-vous de l'ambiance à la salle Emeraude ?
Ça a commencé très fort ! Dès le début, il y a eu beaucoup de monde. Avec les conditions sanitaires, le froid et l'absence de buvette, ça joue forcément aujourd'hui sur la baisse du nombre de spectateurs. En tout cas, les gens qui viennent sont très chaleureux et sont de vrais supporters. A Coutras, pourtant en première division, il n'y avait pas une telle ambiance.

Que faites-vous en dehors du rink ?
J'adore voyager mais je n'ai pas encore eu le temps de voir toute la Bretagne ! J'ai visité Rennes en arrivant, je trouve la ville très belle, j'aime son architecture. J'habite sur Pacé, c'est super de faire son jogging au bois de Champagne. Hormis ça, ma passion est aussi mon métier, c'est la cuisine ! Le sucré, le salé, les barbecues, j'aime tout ! ■

SPORT ETHIC

SPORT OU PLANÈTE : FAUT-IL CHOISIR ?

La pratique sportive en elle-même n'a visiblement pas l'air destructrice de la nature : on enfile ses baskets, on part courir en écoutant les oiseaux chanter ou on prend son maillot de bain pour aller nager. Jusque-là, on y va pour se dépasser, prendre soin de soi, passer du bon temps ou améliorer ses performances, pas pour détruire la planète. Et pourtant, le constat est sans appel : le sport pollue. On estime les émissions de CO_2 de l'industrie du sport entre 300 et 350 millions de tonnes par an* : un impact colossal sur l'environnement auquel s'ajoute celui des autres pollutions de l'air, chimiques et nucléaires, du sol, de l'eau, etc.

Chaussures de rugby du petit neveu, raquettes de tennis et matériel sportif en tout genre, arrosage du terrain de foot ou du green de golf, transport des spectateurs pour supporter leur équipe de volley dans une salle parfois mal isolée, participation à l'ultra-trail du Mont-Blanc… Beaucoup des composantes du sport, comme la plupart des activités humaines, génèrent des pollutions. Même les sports dits « nature » ne sont pas épargnés. La magnésie, utilisée en escalade, est par exemple destructrice à l'égard de la faune et la flore.

DE NOUVEAUX SPORTS APPARAISSENT TELS QUE LE PLOGGING (COURSE À PIED EN RAMASSANT DES DÉCHETS)

Le sport professionnel n'est pas exempt de tous reproches lui non plus. Les canons à neige des JO de Pékin de 2022 ou les stades climatisés pour la prochaine coupe du monde de foot au Qatar en décembre prochain, ne sont malheureusement pas les seuls exemples. Que nous soyons pratiquants, supporters ou athlètes professionnels, nos pratiques ont un impact négatif sur notre environnement écologique, à nous d'agir dès maintenant pour les minimiser !

Une fois l'étape "prise de conscience" franchie, il reste à mettre en place des actions pour aller dans ce sens. Cela peut aller de l'utilisation de gourdes - de plus en plus plébiscitées dans les clubs - au développement des transports "doux", en passant par l'achat de matériel et produits sourcés et écologiquement plus sains.

Les clubs ont aussi leur rôle à jouer en sensibilisant leurs publics, en adoptant les bons gestes et ils peuvent se faire accompagner par des spécialistes qui proposent des solutions adaptées à chaque structure.

De nouvelles initiatives sont développées (simplification et mutualisation des transports des supporters pour réduire les émissions carbone, le "slow sport" qui sensibilise à une nouvelle approche du sport, moins consumériste et plus proche de l'environnement, de nouveaux sports apparaissent tels que le plogging (course à pied en ramassant des déchets), des outils innovants se multiplient, comme ceux permettant le calcul l'empreinte carbone d'un événement, ou de sa pratique sportive…

Les acteurs du monde sportif sont de plus en plus nombreux à s'engager et les médias s'emparent du sujet progressivement.

De leur côté, des athlètes de haut niveau, tels que Lénaïg Corson ou Nikola Karabatic, se mobilisent et font passer des messages pour sensibiliser à l'urgence d'agir. Les sportifs restent relativement peu nombreux à communiquer sur ce sujet, et le chemin est encore long quand on voit certains faire des allers-retours en jet privé plusieurs fois par semaine.

Ne vous trouvez surtout pas une "bonne excuse" pour ne pas faire de sport en vous appuyant sur cet article, ce n'est certainement pas la morale de l'histoire ! Toute activité humaine a un impact sur l'environnement. En avoir conscience et trouver des astuces pour y remédier est un grand pas pour notre très chère planète. Au fait, que fait votre club pour atténuer ses effets négatifs sur la planète ? ■

**Playing against the clock, de l'ONG Rapid Transition Alliance (2020)*

Ce sujet vous intéresse ? Discutons-en !
debrief@sport-ethic.com

LA RADIO
DE LA RÉGION

RCA
LA RADIO

ILLE-ET-VILAINE

87.7

rcalaradio.com

La Chapelle Cintré Basket un club qui s'engage pour les jeunes

SAMEDI 29 JANVIER, LA CHAPELLE CINTRÉ BASKET A REÇU DEUX NOUVEAUX LABELS DE LA FFBB, LORS D'UNE CÉRÉMONIE PRÉVUE À CET EFFET. UNE VRAIE FIERTÉ POUR UN CLUB QUI NE CESSE DE SE DÉVELOPPER.

PAR MATHIS LAUNAY

Après le label École départemental mini-basket en 2018 et la Coupe Web 35 en 2021, le club de la Chapelle Cintré Basket fait encore parler de lui. Samedi 29 janvier, dans la salle des sports de La Chapelle Thouarault, se tenait la remise deux nouvelles récompenses pour le CCB : le label Club Citoyen, et le label École Française mini-basket. Deux nouveaux distinctions qui viennent récompenser l'engagement du club dans la formation et l'accompagnement des jeunes. Privé de cérémonie en 2021, faute de la Covid-19, le club s'est rattrapé cette année puisque Jean-Pierre Siutat, le président de la FFBB, a fait le déplacement dans la campagne rennaise. Après une parade réalisée par les jeunes basketteurs du club, Laurent Langlais, vice-président du CCB, a animé la cérémonie invitant tour à tour les invités à s'exprimer sur le développement du club. Une cérémonie qui s'est achevée sur un discours rempli de gratitude, du président du club, Erwann Thireau, tout en rappelant son dévouement pour le CCB. Une fierté pour lui de recevoir ces nouvelles distinctions qui en amèneront sûrement d'autres dans le futur, pour un club chaleureux et ayant déjà de nouveaux objectifs en tête. ■

(de g. à dr.) : Erwann Thireau, président de la Chapelle Cintré Basket, Jean-Pierre Siutat, président de la FFBB, et Laurent Langlais, vice-président de la Chapelle Cintré Basket.

NOTRE DEVISE : « LE BASKET POUR TOUS » ON A DES PROJETS DANS TOUS LES SENS »

Président, que représente le fait d'avoir obtenu ces deux nouveaux labels pour un club tel que la Chapelle Cintré Basket ?

Avant tout une immense émotion. La remise des labels en elle-même et le fait de réunir encore tout le monde, c'est évidemment une grande fierté. L'obtention des labels vient matérialiser tout le travail qu'on fait au quotidien pour le club, depuis six ans maintenant. Commencer cette journée avec le défilé des enfants, j'ai trouvé ça magnifique sincèrement. Ils représentent tout ce qu'on fait pour le club, et l'avenir du club.

Est-ce que c'était un objectif d'avoir ces deux labels pour le club ?

Oui absolument, il faut toujours avoir des objectifs pour avancer, se remettre en question. Ces labels viennent récompenser la bonne structuration du club. On voulait ces récompenses pour créer quelque chose chez nos adhérents, avec cette devise qu'on applique tous les jours : « le basket pour tous ». Et par rapport à ça, on a des projets dans tous les sens.

Les ambitions du club vont-elles évoluer grâce à ces deux distinctions?

Cette année, on organise avec notre club ami du Rheu la journée départementale du mini-basket, où on prévoit plus de 3000 personnes sur le site pendant 2 jours. Ça va être un gros évènement avec beaucoup d'organisation. Mais on a pleins d'idées pour développer encore plus le club. D'abord une réelle perspective sur le basket adapté, et ça me tient à cœur, mais on est en train de signer un jumelage avec le club de basket de Thiès au Sénégal. Des idées on en a plein pour développer le club, on en a même trop, ça ne s'arrête jamais. *(rire)*

« L'OBTENTION DES LABELS VIENT MATÉRIALISER TOUT LE TRAVAIL QU'ON FAIT AU QUOTIDIEN POUR LE CLUB, DEPUIS SIX ANS »

Quels bénéfices le club va en tirer ?

Pour le club, ces labels vont nous aider à nous structurer encore mieux. Mais à côté de ça, ça nous donne une très bonne image. On a plus de facilité pour trouver des sponsors et donc des rentrées d'argent. Mais je pense que c'est avant tout une reconnaissance de tout le travail qu'on peut faire au quotidien, et c'est ce qu'il faut retenir. ■

RECUEILLI PAR MATHIS LAUNAY

SUPER U Rennes Sarah Bernhardt
Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.
La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
USPSJ FOOT
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35
Margaux Chereau Equitation
La Tour d'Auvergne Football Rennes
Margaux Chereau Equitation
RECETTE du Chef
J.O. PÉKIN
9,90€
15 PIÈCES
3 SUSHI SAUMON,
3 MAKI SAUMON, 3 MAKI AVOCAT,
6 CRUNCH THON MAYONNAISE
SUSHIMARKET
DU 7 AU 16 FÉVRIER
Box Saint-Valentin
17,90€
22 PIÈCES
2 SUSHI THON LAQUÉ SÉSAMES,
2 SUSHI SAUMON LAQUÉ SÉSAMES,
6 CALIFORNIA VEGE RADIS ROSE,
6 CRUNCH THON MAYONNAISE, 6 MAKI AVOCAT
SUSHIMARKET
MERCI À TOUS NOS PRODUCTEURS LOCAUX
Rejoignez-nous sur les réseaux
SUPER U Sarah Bernhardt
Proximité, fraîcheur, qualité, prix, services,...
HORAIRES D'OUVERTURE
Du lundi au samedi : 8h30 – 20h00
Fermé le dimanche
U location
U traiteur
U BILLETTERIE
Commerçants autrement
Sarah Bernhardt
bio
U DRIVE
Livraison à domicile
Retrouvez notre catalogue en ligne : www.magasins-u.com/superu-rennessud

LES MEILLEURS
BUFFALO WINGS
SONT À PARTAGER
AU CAFÉ DE RENNES
RESTAURANT
& SPORTS BAR
12 PLACE DE LA GARE,
35000 RENNES